

L'EST
RÉPUBLICAIN

Citations dans

LE TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE

CNRTL

atilf ANALYSE ET TRAITEMENT
INFORMATIQUE
DE LA LANGUE FRANÇAISE

CNRS CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE Nancy-Université

Citations dans

LE TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE

CNRTL

atilf ANALYSE ET TRAITEMENT
INFORMATIQUE
DE LA LANGUE FRANÇAISE

CNRS CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE **Nancy-Université**

Préambule

Les emprunts du *Trésor de la Langue Française* à *L'Est Républicain* ont contribué à illustrer : la néologie de sens, les emplois décalés, les nouveaux mots, des sens appartenant au français courant et enfin des sens particuliers ou spéciaux, connus du grand public.

La spécificité de la presse quotidienne régionale, notamment dans ses pages locales, est qu'elle désigne les événements dans une langue accessible à un ensemble de lectorat diversifié. C'est notamment ce dont avaient besoin les rédacteurs pour illustrer la diversité des usages de la langue du 20^e siècle.

Le présent recueil réunit des extraits d'articles du *Trésor de la Langue Française*. Les entrées du dictionnaire concernées sont donc reproduites de façon partielle. L'objectif est de permettre de situer en contextes courts, l'ensemble des citations empruntées à *L'Est Républicain*. Les articles intégraux correspondant aux mêmes entrées sont consultables en libre accès sur le site www.atilf.fr/tlfi.

Préface

Lorsque les rédacteurs du *Trésor de la Langue Française* ont emprunté pour les besoins de leurs articles, des citations à *L'Est Républicain*, ils étaient loin d'imaginer que quelques décennies plus tard, le même quotidien régional fournirait à une toute autre échelle et sous d'autres formes, des données textuelles au bénéfice de la communauté scientifique nationale et internationale dans le cadre de l'étude des évolutions de la langue française.

Les corpus journalistiques numérisés constituent au-delà d'un objet de recherche à explorer, une ressource linguistique à part entière, riche d'attestations permettant de constater au jour le jour, les usages de notre langue.

Le traitement automatique des langues (TAL) et la linguistique de corpus sont devenus, au cours des dernières années, des domaines-clés pour répondre aux besoins de notre société en terme d'analyse et d'exploitation de gisements d'informations, le plus souvent sous forme textuelle. L'analyse de l'évolution de la linguistique au cours du dernier demi-siècle montre en effet que sa confrontation avec l'informatique et les mathématiques lui a permis de se définir de nouvelles approches. La disponibilité de ressources textuelles électroniques de grandes tailles (corpus, bases de données textuelles, dictionnaires et lexiques) et les progrès de l'informatique, tant en matière de stockage que de puissance de calcul, ont créé, au cours des années 1990, un véritable engouement pour les approches statistiques et probabilistes sur « corpus ». Ainsi se structura petit à petit un nouveau champ de recherche : la linguistique de corpus permettant au linguiste d'aller au-delà de l'accumulation de faits de langue et de confronter ses théories à l'usage effectif de la langue. Dans ce cadre, la production induite de nouvelles ressources, l'accès intelligent à leurs contenus et leur diffusion en réseau constituent des résultats dont les enjeux sont majeurs dans notre société de l'information et du partage des connaissances.

Le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (www.cnrtl.fr) créé en 2005 par le CNRS, adossé à l'Unité Mixte de Recherche Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (ATILF, CNRS/Nancy-Université : www.atilf.fr) et acteur du Contrat de Projets État-Région Lorraine s'inscrit dans cette dynamique comme en attestent son intégration au projet CLARIN (Common Language Resources and Technology Infrastructures) d'infrastructure européenne de recherche en sciences humaines et les 300 à 350 000 connexions quotidiennes de par le monde, en francophonie et hors francophonie.

Concomitamment aux résultats obtenus par les équipes scientifiques, les moyens affectés par les établissements, les institutions et l'Union européenne mais aussi l'attention et l'accompagnement constants des collectivités : Ville et Communauté Urbaine de Nancy, Conseil général de Meurthe-et-Moselle, et Conseil régional de Lorraine, ont contribué à construire ici un centre d'excellence mondialement reconnu, pour l'analyse de la langue française et son traitement informatique.

L'écoute et l'intérêt tout à fait excellents de la Direction générale de *L'Est Républicain* a rendu possible un partenariat riche en symboles tout en ouvrant la perspective d'œuvrer concrètement au service d'objectifs partagés.

La Direction du Département Sciences Humaines et Sociales du CNRS, celle du CNRTL et les tutelles de l'ATILF se félicitent de cette remarquable ouverture dans laquelle chacun saura voir un précieux exemple de l'ancrage de l'activité de recherche en sciences du langage dans le tissu socio-économique et local.

Jean-Marie PIERREL
Directeur du CNRTL

AÉRONEF, subst. masc.

AÉRON. Terme générique désignant tout appareil capable de se diriger dans les airs : *Une enquête est actuellement ouverte. D'ores et déjà, il est précisé que lorsque des dégâts sont commis aux immeubles, à la suite des passages du mur du son par des aéronefs de l'armée, des indemnités doivent être accordées à la condition qu'une plainte précise soit déposée, à la suite de laquelle l'enquête est effectuée par l'armée de l'air, qui, si ces résultats sont positifs, aboutit à l'indemnisation des intéressés.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 13 mai 1971

AUDACIEUX, EUSE, adj.

[Dans le domaine des réalisations] *Un architecte, un chirurgien audacieux. Un industriel audacieux fait baisser les prix.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 5 novembre 1971

auto-banque. (dans l'article AUTO-², élément préf.)

auto-banque. subst. fém. Banque spécialement conçue pour le service des automobilistes.

L'EST RÉPUBLICAIN, 15 novembre 1973

AYANT(-)CAUSE, subst. masc.

Rem. Synon. cour. ayant droit. Toutefois LEMEUNIER 1969 le définit ainsi : "Personne ayant les mêmes droits que la personne qu'il représente : l'acquéreur est l'ayant droit du vendeur pour les droits que ce dernier avait quant à l'immeuble acheté". Plus gén., personne qui a des droits à faire valoir : *"cela fait six mois, au moins, que la machine est détraquée, que 400.000 lettres d'ayants droit restent*

stockées dans des sacs, faute de temps et de moyens pour pouvoir les ouvrir...".

L'EST RÉPUBLICAIN, 19 janvier 1973

BOMBE¹, subst. fém.

ÉTYMOL. ET HIST. 1. 1640 « projectile qui éclate en retombant », (OUDIN, *Recherches ital. et fr.*, Paris) ; 1945, 7 août sens mod. *Pour la première fois une bombe atomique a été lancée sur le Japon.*

L'EST RÉPUBLICAIN, n° 19983

COLONNE, subst. fém.

P. méton. Le journal lui-même. *Lire dans les colonnes de L'EST RÉPUBLICAIN une nouvelle.*

CONTUSIONNÉ, ÉE, part. passé et adj.

Emploi adj., MÉD. [En parlant d'une partie du corps ou d'une pers.] Qui a été meurtri par une contusion. *L'épouse du conducteur était contusionnée à la nuque.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 10 octobre 1976

COORDONNÉ, ÉE, part. passé, adj. et subst.

P. ext. et fam. Indications sur le lieu, le moment où l'on peut trouver ou joindre quelqu'un. *Donner ses coordonnées ; laisser ses coordonnées pour les vacances. Pouvez-vous me rappeler les coordonnées du secrétariat à la Jeunesse et aux Sports ainsi que celles du CIDJ ? M.M.C. Nancy.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 21 avril 1976

COUINER, verbe intrans.

DÉR. **Couineur**, subst. masc., technol. a) Appareil sonore, sorte de haut-parleur. Si

une seule de ces données se modifie au-delà de la « fourchette » affichée, une sonnerie donne l'alarme. Justement un « couineur » strident se déclenche. C'est le radar qui avertit de la présence d'un cargo à quelques milles sur l'avant.

L'EST RÉPUBLICAIN, 13 juin 1976

CUIRASSIER, subst. masc.

Soldat portant une cuirasse et, p. ext., soldat servant dans une unité de grosse cavalerie.

Rem. Il semble que le terme cuirassier ne soit plus employé, qu'au plur. et dans le syntagme *régiment de cuirassiers*.

L'EST RÉPUBLICAIN, 16 juin 1977

CUISTOT, subst. masc.

P. ext., fam. Cuisinier d'une collectivité. *Les cuistots du « France » resteront français.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 28 octobre 1977

DÉCONTRACTÉ, ÉE, part. passé et adj.

Lang. de la publicité. Diminué. *Profitez de nos prix décontractés.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 22 avril 1976

DELTA, subst. masc.

Rem. Sur le modèle de *aéroplane**, *aquaplane**, on a formé le subst. masc. *deltaplane*. Aile volante qui plane sous la conduite d'un homme.

L'EST RÉPUBLICAIN, 17 août 1977

DÉPOUSSIÉRER, verbe trans.

Débarrasser de sa poussière un local, un objet par balayage, brossage, aspiration, etc. *Dépoussiérer un atelier, une pièce, un tapis, des vêtements. Dépoussiérer si possible chaque jour vos meubles avec une chamoisine ou un chiffon de laine.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 8 septembre 1976

DÉTACHANT, ANTE, part. prés., adj. et subst. masc.

Subst. masc. Produit qui permet de faire disparaître les taches. *Ensuite, procéder au détachage, avec un détachant ou un shampoing liquide en petite quantité.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 14 janvier 1976

DISTRICT, subst. masc.

District (urbain). Établissement public à vocation limitée, regroupant plusieurs communes voisines en vue d'exécuter des réalisations (d'urbanisme et d'équipement) présentant un intérêt commun. *Conseil de district ; district de Paris (vx).* (Quasi-)synon. *communauté (urbaine).* *L'organisme collégial peut avoir (...) un pouvoir de décision (comme les conseils d'administration des districts urbains)* (BELORGEY, *Gouvern. et admin. Fr.*, 1967, p. 61). *La commission de l'informatique du district.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 8 décembre 1977

DÉR. **Districal, ale, aux**, adj. Qui appartient au district urbain. *Cette réunion avait pour but de sensibiliser les élus et fonctionnaires districaux et communaux aux buts et moyens de l'informatique.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 8 décembre 1977

ÉBOUEUR, subst. masc.

Employé chargé d'enlever les boues et p. ext. les ordures ménagères. *Le travail des éboueurs ; le passage des éboueurs.* Synon. boueux, boueur. *La législation suédoise interdisant de placer les sacs sur les trottoirs le jour du ramassage, ce sont les éboueurs qui vont les chercher dans les locaux réservés* (Le Système suédois de collecte des ordures ménagères ds *Le Moniteur*, 5 septembre 1977, no 35, p. 32). *Il se présentait chez les habitants de Metz comme représentant des éboueurs afin, prétendait-il, de faire une collecte pour un camarade du service du nettoyage qui venait de mourir.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 18 janvier 1978

ÉCRAN, subst. masc.

Petit écran. Écran de télévision et p. méton. la technique de télévision. Avec « *Ne pleure pas* », TF1 tente une expérience inédite en France : la sortie simultanée sur le petit et grand écran, pour fêter les soixante ans de cinéma de Charles Vanel.

L'EST RÉPUBLICAIN, 15 mars 1978

ÉGALISATION, subst. fém.

SP. [Sans compl. du nom] Action de rendre le score égal à celui de l'adversaire. *Varangéville (...) parvient à réduire la marque par Legrand (48e), et à obtenir l'égalisation par l'intermédiaire de J.-J. Haussermann (70e)*

L'EST RÉPUBLICAIN, 19 septembre 1977

Une balle détournée par un joueur local à la 55e portait le score à 2-1. Il fallut attendre la 80e pour voir Peter inscrire le but d'égalisation.

L'EST RÉPUBLICAIN, 19 septembre 1977

ÉGALISER, verbe trans.

SP., emploi abs. Rendre le score égal à celui de l'adversaire. *L'arbitre indiquait le point de penalty et Jordao marquait le but pour Lisbonne : Bastia, dès la reprise égalisait à la suite d'un corner tiré par Mariot sur la tête de Felix (1 à 1).*

L'EST RÉPUBLICAIN, 15 septembre 1977

ÉPHÉMÉRIDE, subst. fém.

Rubrique régulière d'un journal pour rendre compte des spectacles de la semaine, du mois, de la saison. *L'éphéméride des spectacles - Novembre à Nancy.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 27 octobre 1977

ÉTAL, subst. masc.

P. méton. Commerce de boucherie. Ouvrir un étal. *Les crocs de l'étal (d'un boucher).* Jadis, cette corporation des bouchers se réunissait chaque vendredi saint puisque tous les étals étaient fermés.

L'EST RÉPUBLICAIN, 24 mars 1978

ÉTALIER, IÈRE, subst.

Mod. [Correspond à étal B] *Boucher étalier.* Celui qui découpe la viande sur l'étal. *Embauchons boucher-étalier pour création rayon boucherie.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 26 mars 1978

FAMILIAL, ALE, AUX, adj.

Planning familial. Institution établie pour fixer le rythme des naissances selon la volonté du couple :

L'Association départementale du mouvement pour le planning familial a

tenu son assemblée générale dans son local du Haut-du-Lièvre à Nancy...

L'EST RÉPUBLICAIN, 19 mars 1979

FILER, verbe.

Rem. Dans le domaine des text. à mailles, on relève filer. a) En emploi trans. Lâcher, perdre une maille de. *Elle a filé son bas.* b) En emploi intrans. Se démailler. Au part. passé en emploi adj. *Elles [les Polonaises] préfèrent réparer les collants filés.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 9 décembre 1978

FRITE, subst. fém.

Expr. fam. Avoir la frite. Être en forme. *Pierre Pallardy part du principe que l'on ne peut exercer d'importantes responsabilités que si l'on a la forme. La frite en d'autres termes.*

L'EST RÉPUBLICAIN, Suppl., 26 août 1979

GAI, GAIE, adj., interj. et adv.

Qui a le goût du libertinage, des plaisirs frivoles. *Le gai Paris. Une des gloires du gai Paris, le fameux « Casino » (...) ce palais du strass, des plumes et des belles gambettes.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 23 décembre 1979

GAUCHE¹, adj. et subst.

POL. Être, voter à gauche. *André Harris, Nivernais, fils de professeur, chevelu, est volubile, un tantinet gouailleur et ne se cache pas de voter à gauche.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 24 janvier 1980

GAULEITER, subst. masc.

En partic. Administrateur allemand d'un territoire occupé rattaché au Reich. *[Karl Roos] m'avait chargé (...) de faire de l'espionnage au service de l'Allemagne et il voulait être plus tard Gauleiter de l'Alsace (Fusillé pour avoir cru à une Alsace autonome).*

L'EST RÉPUBLICAIN, Suppl., 10 février 1980

GRATIFIER, verbe trans.

REM. 1. **Gratifiant, -ante**, part. prés. en emploi adj. Qui gratifie, qui satisfait. *Ses conditions d'existence générales [celles de la femme] moins gratifiantes que celles de l'homme.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 8 octobre 1979

GRILLER¹, verbe

Griller un feu rouge. Enfreindre l'interdiction de passer au feu rouge. *Philippe Geraci, 24 ans, soupçonné d'être l'auteur de plusieurs cambriolages dans la région de Sens, a été arrêté samedi, à Maisons-Alfort, alors qu'il venait de griller un feu rouge.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 22 janvier 1980

HANDICAP, subst. masc.

MÉD. Déficience physique ou mentale. *L'enfant handicapé, atteint de plusieurs handicaps n'a-t-il pas droit à une attention spéciale? (...) l'institution des jeunes aveugles de Nancy (...) vient d'ouvrir une nouvelle section pour enfants aveugles et déficients visuels graves surhandicapés (...). Les critères d'admission sont le handicap visuel (handicap principal), associé à d'autres handicaps physique, mental, psychologique.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 27 mai 1979

HARNAIS, HARNOIS, subst. masc.

Sangles en cuir ou en fibres textiles dont s'entoure pour s'attacher un parachutiste, un alpiniste ou qui retiennent une personne (aviateur) à son siège. *Pour les très jeunes enfants, utilisez des dispositifs spéciaux de retenue homologués (sièges ou harnais).*

L'EST RÉPUBLICAIN, 28 juillet 1979

horodateur, horo-dateur, -trice, subst. masc. et adj. (dans l'article HORO-¹, élém. formant)

horodateur, horo-dateur, -trice, subst. masc. et adj. « (Appareil) qui imprime la date et l'heure sur un document ». [Le] timbre horo-dateur imprime la date et l'heure d'entrée sur les carnets d'ouvriers (CHAMPLY, *Nouv. encyclop. prat.*, t. 20, 1927, p. 195). *Des plaquettes sur fond vert apposées sur les parcmètres et les horloges horodatrices indiqueront aux automobilistes les places gratuites.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 3 août 1980

IMPERMÉABLE, adj. et subst. masc.

Subst. masc. Vêtement, manteau imperméable. *Endosser, porter, revêtir un imperméable. N'oubliez pas votre imperméable, il va pleuvoir* (Ac. 1935). Fam. *Un imper. Philippe Léotard [un acteur] (...) réendosse ainsi l'imper de l'envoyé spécial qu'il portait déjà dans « Judith Terpauve » aux côtés de Simone Signoret.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 23 novembre 1979

INCIDENT², subst. masc.

Usuel et gén. au plur. Manifestation armée ou non éclatant contre l'autorité en place. *Incidents entre manifestants et forces de l'ordre ; créer des incidents, déplorer des*

incidents. Afghanistan : 26 morts dans un soulèvement (...). Les incidents de dimanche à mardi, d'une violence particulière, sont les plus sérieux qui se soient produits à Kaboul depuis le soulèvement en masse des 21 et 22 février contre les Soviétiques.

L'EST RÉPUBLICAIN, 2 mai 1980

IN EXTREMIS, loc. adv.

Fréq. dans le lang. sportif. *Ce fut au tour de Zénier d'être contré in extremis alors qu'il s'apprêtait à envoyer le ballon au fond des filets.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 8 mars 1981

INTERNATIONAL, -ALE, -AUX, adj. et subst.

SPORTS, emploi subst. *Aucun des neuf internationaux qui jouaient en championnat ou en challenge du Manoir n'a été blessé.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 2 février 1982

INVALIDE, adj. et subst.

[P. anal. avec le statut des militaires] LÉGISL. SOC. Personne qui se trouve dans l'impossibilité d'assurer normalement sa subsistance par suite d'une réduction partielle ou totale de sa capacité de travail consécutive à une blessure, à une maladie, et qui peut percevoir des prestations particulières en application du code des pensions en vigueur (d'apr. *Admin.* 1972). *Les invalides du travail* (Ac. 1935). *M. Frigerio qui, invalide civil, ne peut se déplacer que sur une chaise roulante, avait fait la connaissance d'un jeune homme (...) qui lui avait proposé (...) de l'aider à se déplacer en ville.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 21 juin 1980

INVENTAIRE, subst. masc.

ARCHÉOL., HIST. DE L'ART. *La prospection [archéologique] régionale (...) fut le plus souvent un inventaire monumental mené à l'échelle d'une région ou d'un pays (Encyclop. univ., Suppl. 1, 1980, s.v. archéologie). L'idée d'un inventaire du patrimoine artistique de la France date de la révolution.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 8 avril 1977

JAUNE, adj., adv. et subst.

Péril jaune (au fig.). Danger que constitueraient les pays de race jaune à cause de leur surpeuplement dû à une forte natalité. *Il y avait le péril rouge, le péril jaune : bientôt des confins de la terre et des bas-fonds de la société une nouvelle barbarie déferlerait ; la révolution précipiterait le monde dans le chaos* (BEAUVOIR, *Mém. j. fille*, 1958, p. 129). [Actuellement, le péril jaune désigne un danger écon.] *Le péril jaune, l'expansion de l'automobile nipponne outre-Atlantique, outre-Manche, en Allemagne, chez nous, prennent les dimensions d'un casus belli.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 24 octobre 1980

JEUNE, adj., adv. et subst.

Au plur., collectiv. Les jeunes gens en tant qu'ils constituent un groupe social, une génération. *Les jeunes d'aujourd'hui, de maintenant* (fam.), *d'il y a vingt ans* (fam.); *foyer des jeunes ; maison de jeunes ; place aux jeunes!*

Maison des jeunes et de la culture. La maison des jeunes et de la culture « Maison pour tous » propose un autre stage de danses traditionnelles champenoises.

L'EST RÉPUBLICAIN, 29 janvier 1981

JUGULAIRE², subst. fém.

Au fig., fam. Jugulaire! jugulaire! [Exclamation traduisant les aspects stricts et bornés d'une discipline militaire, exercée sans discernement]

Emploi adj. [En parlant d'une pers.] *Sous l'anagramme de Charles de Lagule (qu'il utilisa fort peu) il [Charles de Gaulle] écrit un poème qui révèle le romantique attardé chez le futur militaire jugulaire-jugulaire.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 30 octobre 1980

JULES, subst. masc.

Arg. Homme du milieu ; en partic. proxénète. Synon. *maquereau, marlou* (pop.), *souteneur*. *Longtemps considéré soit avec résignation (un fléau aussi vieux que le plus vieux métier du monde), soit avec indulgence (les « jules » ne font-ils pas partie d'un certain folklore?), (...) le proxénétisme serait-il enfin sérieusement menacé en France ?*

L'EST RÉPUBLICAIN, 9 juillet 1980

JUMBO-JET, subst. masc.

AÉRON. Avion à réaction de grande capacité (et notamment le Boeing 747). Synon. *gros-porteur*. *L'aéroport de Londres-Heathrow pratique depuis avril des tarifs exorbitants. À titre indicatif, les taxes d'atterrissage pour un « jumbot-jet » [sic] aux heures de pointe dépassent désormais 40 000 F français.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 4 septembre 1980

JUSTICE, subst. fém.

Se faire justice. Se punir soi-même ; se suicider. Un individu a tué sa femme et s'est ensuite fait justice par le suicide

(JANET, *Obsess. et psychasth.*, 1903, p. 73). *Un jeune Luxembourgeois d'Esch-sur-Alzette, pris de boisson, a blessé sa mère d'un coup de revolver, puis a retourné l'arme contre sa tempe pour se faire justice.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 5 décembre 1980

KIT, subst. masc.

Ensemble de pièces détachées et de fournitures diverses, vendu avec un mode d'emploi permettant de monter soi-même, et de manière économique, un objet quelconque. *Kit de cuisine ; vendre en kit. L'encadrement complet se fait à partir de deux kits : un pour la hauteur, un pour la largeur (...). Chaque boîte se compose de deux équerres avec vis de fixation et clé de serrage pour le montage (un mode d'emploi est fourni).*

L'EST RÉPUBLICAIN, 5 mars 1981

LIBÉRAL, -ALE, -AUX, adj.

Mod. *Profession libérale ou professionnels libéraux ; médecin, sage-femme libéral(e).* Celle qui s'exerce (ou celui qui exerce son métier) dans une relative indépendance, refusant toute ingérence de l'État et n'acceptant éventuellement qu'un contrôle limité d'une organisation professionnelle propre. Anton. fonctionnarisé. *Pour le corps médical, l'entente directe entre le médecin et le malade sur le montant des honoraires est l'un des principes essentiels de la médecine libérale* (MEYNAUD, *Groupes pression Fr.*, 1958, p. 241). *La Meurthe-et-Moselle compte près de 200 infirmiers et infirmières libéraux dont plus de 80 % sont des femmes.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 31 mars 1981

LIBRE, adj.

[En parlant des épreuves d'un championnat, d'une compétition sportive, d'un concours] Anton. de imposé. *Nage, patinage libre ; programme libre ; figures libres ; p. ell. (en patinage p. ex.) libre couples, dames, messieurs. [Au cours des championnats de France du dessert] M.P.G. Walter a réalisé le programme imposé, mais c'est dans l'exercice libre qu'il l'a véritablement emporté à l'arraché sur les autres chefs de ce groupe (des professionnels de la région Est).*

L'EST RÉPUBLICAIN, 26 mars 1981

LIBYEN, -ENNE, adj. et subst.

(Ce) qui est relatif à la Libye ou à ses habitants. *Mon souffle monte au ciel plus haut que ne s'élève L'ouragan libyen* (HUGO, *Légende*, t. 4, 1877, p. 749). *Stopper l'intervention libyenne au Tchad.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 26 novembre 1980

LICENCIER¹, verbe trans.

[Correspond à *licenciement* ; le suj. désigne une pers., une institution, parfois une situation] Congédier, renvoyer une personne ou un ensemble de personnes à titre provisoire ou non.

Part. passé en emploi subst. *Protocole d'accord (...) sur l'indemnisation des 670 licenciés.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 20 novembre 1982

LIGNE, subst. fém.

CYCL. *Être bien en ligne.* Avoir une position telle qu'on suive une trajectoire idéale. *La fin de course de Vigneron, bien en ligne, lucide, négociant admirablement des virages pourtant très serrés, devait lui valoir de prendre la deuxième place des coureurs français.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 2 juin 1981

LUMIÈRE, subst. fém.

P. anal. [À propos des élections municipales de 1983 dans une ville célèbre par ses arènes] *Cacharel promet à Nîmes un nouvel habit de lumière.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 11 mars 1983

MACHO, subst. masc.

REM. 1. **Machisme**, subst. masc. Idéologie héritée de la civilisation ibérique et plus spécialement ibéro-américaine, qui prône la suprématie du mâle (d'apr. M.-T. Guinchard ds Pt ROB.). 2. **Machiste**, adj. De macho. *Comportement machiste.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 2 février 1981

MAIN, subst. fém.

Passer la main dans le dos à ou de qqn (au fig.). Le flatter. *Lui toujours à te passer la main dans le dos, parce qu'il espère des articles* (ZOLA, *Œuvre*, 1886, p. 193). *Il ne suffit plus de passer la main dans le dos de l'ours soviétique, de commercer avec lui pour l'amadouer et exorciser les démons de la guerre.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 23 novembre 1981

En partic. [En parlant d'une voiture d'occasion] *(De) première main*. N'ayant appartenu qu'à la personne qui l'a achetée neuve. *Vends 304, première main, 55.000 kilomètres, 1973, 2.000 F, mécanique très bon état.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 23 mars 1982

Faire qqc. à sa main. Le faire commodément, confortablement, sans forcer. *Rouler à sa main. L'équipe de l'A.S. Nancy-Lorraine a remporté une large victoire sur Nice mais sans livrer un grand match. Il n'y a pas de reproches à lui adresser, bien au contraire, mais on peut dire qu'elle a joué à sa main, sans forcer son talent.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 23 novembre 1981

MAISON, subst. fém. et adj. inv.

Maison Blanche. Résidence du président des États-Unis. P. méton. le gouvernement américain. *Si le soutien de la Maison Blanche ne fait pas de doute, il n'est pas sûr que tous les alliés actuels de Mme Thatcher soient prêts à assumer cette montée des dangers militaires et politiques.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 5 mai 1982

MAJESTÉ, subst. fém.

GRAMM. *Pluriel de majesté*. "Pluriel du pronom de la première personne utilisé à la place de je dans le style officiel par les personnes revêtues d'un caractère d'autorité" (Ling. 1972). *Avec l'avènement de ce pape polonais, le pluriel de majesté a sombré en même temps que la «Sedia Gestatoria».*

L'EST RÉPUBLICAIN, 14 mai 1981

MAJORETTE, subst. fém.

Fillette ou jeune fille, vêtue d'un uniforme de fantaisie, qui défile et parade à l'occasion de diverses fêtes publiques, en maniant le plus souvent une canne de tambour-major. *Cet après-midi à 14 h 30, la troupe des majorettes «Les Citoyennes» du quartier du Haut-du-Lièvre offre un spectacle récréatif à la salle Poirel et pour la troisième année consécutive.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 25 janvier 1981

MAL³, MAUX, subst. masc.

Mal de l'air, du rail, de la route. Malaises ressentis au cours d'un voyage en avion, en train, en voiture. *Mal des transports*. "Ensemble des troubles observés chez certains passagers d'un véhicule en mouvement" (Méd. Flamm. 1976). *Un nouveau médicament destiné à prévenir les inconvénients causés par le mal des*

transports (...) vient d'être lancé sur le marché américain par une société pharmaceutique suisse.

L'EST RÉPUBLICAIN, 11 juillet 1981

Mauvais mal (vx). Maladie mortelle considérée comme un fléau à une époque donnée. Chaque époque a connu son «mauvais mal» auquel s'accrochait une effrayante mythologie (...). Ce fut, au Moyen Âge, la peste noire, détrônée par le choléra, puis par la tuberculose (...) le cancer a pris sa succession et assumé son héritage d'épouvantement.

L'EST RÉPUBLICAIN, 15 octobre 1980

Mettre à mal [L'obj. désigne qqc.] Maltraiter. Sous le tapotage et les placages de ses terribles grands doigts, le piano était si souvent mis à mal, qu'elle avait pris le parti d'attacher à sa personne (...) un vieil accordeur auquel elle donnait de l'ouvrage, tous les jours (E. DE GONCOURT, *Faustin*, 1882, p. 303). Au fig. Quand, par fait de guerre, des intérêts français sont mis à mal dans le monde, que se passe-t-il ? Qui paie la facture ?

L'EST RÉPUBLICAIN, 11 juin 1981

MANUEL¹, -ELLE, adj.

[En parlant d'un appareil, d'un dispositif] Qui se manoeuvre à la main ou qui nécessite l'intervention d'un opérateur. Anton. automatique. Téléphone manuel. Centraux téléphoniques avec leurs installations manuelles ou automatiques (Admin. P. et T., 1964, p. 38) Sans approuver formellement la suggestion du retour à des barrières manuelles, M. Fiterman a constaté avec regret «qu'aussi bien à la SNCF qu'à la RATP, l'automatisation se traduit par une déshumanisation du service public».

L'EST RÉPUBLICAIN, 22 juillet 1981

MATERNEL, -ELLE, adj. et subst.

MÉD. Mortalité maternelle. Le fait de mourir en couches :

Selon la définition de la Fédération internationale de gynécologie et d'obstétrique, le terme de «mortalité maternelle» concerne «la mort de toute femme succombant à n'importe quelle cause, que ce soit pendant la grossesse ou les quarante-deux jours suivant son issue, sans tenir compte de la durée ou du siège de la gestation». Or, la mortalité maternelle a décru, régulièrement dans notre pays, où elle est passée de soixante décès pour dix mille naissances au cours des années 1918-1929, à 5,9 décès sur dix mille pour la période 1961-1970.

L'EST RÉPUBLICAIN, 29 mai 1981

MATERNER, verbe trans.

“Traiter quelqu'un d'une façon maternelle” (GILB. 1980). Il pensa d'abord qu'elles étaient de «mauvaises mères» parce qu'elles avaient été traumatisées dans leur petite enfance, en étant séparées de leur mère beaucoup trop tôt ; elles n'avaient pas vu d'autres femelles s'occuper des petits, elles ne savaient donc pas les mater ! (B. THIS, *Le Père : acte de naissance*, Paris, éd. du Seuil, 1980, p. 34). Parents introuvables: fillette maternée par les gendarmes

L'EST RÉPUBLICAIN, 26 mars 1981

MEC, subst. masc.

Rem. 1. Semble élogieux et l'on dit aussi souvent c'est un mec ou, plus fréq. encore c'est un sacré mec, un drôle de mec, un mec fortiche, que c'est un type pour exprimer l'admiration. 2. Dans des constr. récentes désignant, p. plaisant. une femme : Les jeunes cadres : style dynamique convient aux femmes responsables, un peu «femmes-mecs»,

soucieuses de leur apparence, qui ne rechignent pas à emprunter aux hommes quelques bonnes idées : le veston, le pantalon large, le noeud papillon.

L'EST RÉPUBLICAIN, 19 avril 1982

MESSAGE, subst. masc.

[En France] Document par lequel le souverain communiquait ou le président de la République communique avec le Parlement. *Ce sont les royalistes ardents qui ont commandé, forcé le message du roi sur un événement où les chambres n'ont rien à voir* (MAINE DE BIRAN, *Journal*, 1821, p.308). *Le message du président de la République que tous les députés ont entendu debout.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 9 juillet 1981

MESSE, subst. fém.

Grand-messe

P. anal. et plais. *Dans ce domaine [la politique économique], toute la pompe des grand-messes d'avant-élection ne leur a pas suffi [aux députés de la majorité nouvelle] à se faire une religion. La tâche se complique aujourd'hui alors qu'il s'agit d'établir le rite qu'aucun «Premier économiste de France» ne paraît disposé cette fois à imposer.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 8 septembre 1981

MÉTÉOROLOGIE, subst. fém.

P. méton. Service chargé d'établir et de communiquer les prévisions météorologiques ; le bulletin de ces prévisions et son contenu. *Météorologie Nationale ; bulletin de la météo ; la météo n'est pas bonne. La météo, reconnaissant que la moyenne d'ensoleillement est nettement déficitaire par rapport à la normale, nous annonce un temps meilleur à partir de jeudi.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 26 juillet 1981

MONOTYPE, adj. et subst.

REM. 1. **Monotypie**, subst. fém. [Correspond à supra I B] Uniformité de caractéristiques d'une série de bateaux. *L'autre avantage d'un Laser [type de dériveur] est sa monotypie: tous les exemplaires de la série sont rigoureusement identiques* (L'Express, 24 janvier 1977, p.101, col. 2). 2. **Monotypique**, adj., synon. de *monotype* (supra I A ; SÉGUY 1967). *Une espèce constituée de populations que l'on peut reconnaître de façon distincte, notamment quand elle est divisée en sous-espèces, est appelée polytypique ; une espèce relativement uniforme dans son ensemble est appelée monotypique* (Encyclop. sc. et techn., Paris, Lidis, t.3, 1974, p. 364, s.v. espèce). 3. **Monotypiste**, subst. [Correspond à supra III] Personne travaillant sur une monotype. *Import[ante] imprimerie offset et typo de Mulhouse recherche compositeur[,] monotypiste[,] linotypiste[,] qualifiés.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 26 février 1966

MORALE, subst. fém.

[Sans compl. prép. ni adj. déterminatif] Sens moral ; conscience morale. *La prétention du règlement est de suppléer à l'âme, de faire avec des hommes sans dévouement et sans morale ce qu'on ferait avec des hommes dévoués et religieux* (RENAN, *Avenir sc.*, 1890, p. 427). *L'opinion publique s'écrit avec horreur et tristesse que nos chers petits n'ont plus de morale, ce qui est bien normal avec tous les films de violence qu'ils voient à la télévision.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 6 décembre 1981

MUNICIPAL, -ALE, -AUX, adj.

Commission municipale. Réunion régulière, présidée par le maire ou l'un de

ses adjoints, composée d'élus et chargée de discuter et de préparer les délibérations du conseil municipal sur un point relevant de sa compétence. V. supra ex. 1. *Commission municipale* (ou *extramunicipale*) de quartier. Association composée d'habitants d'un quartier, élus démocratiquement et chargés d'établir avec une municipalité des rapports de participation et d'information réciproque. *Comme chaque année, la commission municipale « Boudonville-Scarpone » récompensait hier les habitants du secteur ayant participé à la campagne « Fleurissez votre quartier »*

L'EST RÉPUBLICAIN, 9 décembre 1982

Conseil municipal. Assemblée délibérante composée du maire, de ses adjoints et des conseillers municipaux délégués ou non. *Il est (...) indispensable pour qu'un conseil municipal puisse délibérer valablement que la majorité de ses membres en exercice assiste à la séance* (FONTENEAU, *Conseil munic.*, 1965 p. 107). P. méton. Séance du conseil municipal. *Après le conseil municipal, lundi soir, une séance de travail a réuni l'ensemble des élus nancéiens dans le cadre d'un « conseil de municipalité » strictement privé.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 5 mai 1982

MUSICALITÉ, subst. fém.

Expressivité, qualité de jeu. Synon. *jeu musical**. *Isabelle s'est vu décerner un premier prix [de harpe] avec félicitations pour sa musicalité.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 4 août 1982

NAGEUR, -EUSE, subst. et adj.

Sportif (sportive) qui participe à des compétitions de natation. *Un nageur est-allemand (...) qui a participé à Rome au trophée international de natation des Sept-Collines, est volontairement resté en Italie, a-t-on appris hier à la fédération italienne de natation.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 17 mai 1984

NEIGE, subst. fém.

Classe de neige. V. classe I D 1 a. *Cette année, vingt-cinq classes de CM2 de seize écoles de Nancy, soit près de 600 enfants sont allés, sont actuellement ou iront en classe de neige dans les Vosges.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 6 février 1982

NOCTURNE, adj. et subst.

SPORTS, subst. fém. Compétition sportive de plein air, course hippique disputée ou courue la nuit.

Loc. adv. *En nocturne.* *Il fut un temps - pas si lointain - où, en [course] nocturne, on installa un projecteur qui devait balayer la piste au rythme du record qu'on essayait de battre* (L'Œuvre, 10 mars 1941). *Le stade de la Meinau photographié par ce jeune Strasbourgeois pendant quelques matches en nocturne.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 9 août 1982

OCCITAN, -ANE, adj. et subst.

Habitant ou originaire de l'Occitanie. *Vernissage de l'exposition présentée à la galerie d'art par Jean Durin, un Occitan né en Gironde en 1933 et venu s'installer plus tard en Lorraine.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 11 décembre 1982

OFFICIER², subst. masc.

Titulaire d'un grade dans un ordre honorifique. *Au total, depuis sa fondation, le Mérite agricole a été décerné à trois cent mille chevaliers, plus de soixante mille officiers et deux mille sept cents commandeurs.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 1 juillet 1983

Officier de l'Ordre National du Mérite, Officier du Mérite national. Titulaire, dans un ordre honorifique, du grade

intermédiaire entre celui de chevalier et celui de commandeur. *Doyen honoraire de la faculté, il est officier de la Légion d'honneur, du Mérite national, décoré de la médaille de la Résistance, des Palmes académiques.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 15 octobre 1983

PANEL, subst. masc.

ÉCON., SOCIOL., STAT. Échantillon de personnes sélectionnées pour les besoins d'une enquête de longue durée, dont on enregistre périodiquement les réactions dans des domaines différents : écoute(s) radiophonique(s), opinion(s) politique(s) et intentions de vote, habitudes d'achat, de consommation, etc. *Panel de détaillants, de consommateurs (Public. 1976). Études, techniques de panel. [Lazarsfeld] entreprit son étude de 1940, au cours de laquelle il appliqua, pour la première fois, la technique du panel. Ayant tiré, comme dans toute opération de sondage, un échantillon représentatif, il le divisa en plusieurs groupes (Traité sociol., 1968, p. 70). Selon le panel annuel qui dresse un bilan de la consommation sur ces quatre marchés, le budget moyen des ménages pour l'électronique de loisir a été estimé à 1.172 F avec une croissance de 13 % alors que les prix n'augmentaient que de 1,8 %.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 2 décembre 1982

PARAGRAPHE, subst. masc.

P. ext. Section d'un texte en prose compris entre deux renforcements en début de ligne. Synon. abusif de *alinéa* (v. ce mot B). *Une inversion de paragraphes a rendu difficilement compréhensible l'article publié hier «Des bruits et des odeurs, mais surtout un ennui mortel».*

L'EST RÉPUBLICAIN, 18 septembre 1985

PARCMÈTRE, PARCOMÈTRE, subst. masc.

Appareil servant à mesurer le temps de stationnement autorisé, moyennant paiement, dans un parc automobile ou dans des emplacements réservés le long des trottoirs. *Des travaux sont en cours en vue de l'installation de parcomètres (Le Monde, 24 décembre 1971 ds GILB. 1980). Ses seules ressources pour vivre chichement proviennent des parcmètres qu'il fracture ici et là, au gré de ses pérégrinations.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 17 décembre 1982

PARRAINER, verbe trans.

P. anal. Accorder son parrainage à quelqu'un ou à quelque chose. *Les candidatures doivent être, en quelque sorte, parrainées par une fraction représentative de la classe politique (...). Tout élu susceptible de présenter une candidature ne peut en parrainer qu'une seule et aucune présentation ne peut être retirée après son dépôt (Le Monde dimanche, 29 mars 1981, p. X). Nancy créera un circuit touristique «Route des Fleurs» très élaboré dans sa région et participera aussi à l'aménagement de la ville-test de Baccarat qu'elle parrainera.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 23 novembre 1983

PARTENAIRE, PARTNER, subst.

Personne avec qui on forme un couple. *Pour certaines femmes intelligentes, indépendantes financièrement, il devient de plus en plus difficile de trouver un partenaire à leur mesure (Madame Figaro, 9 avril 1983, p.121, col. 3). L'engagement [dans le mariage] ne connaît plus la durée. Comme le travail il est devenu précaire. À la première alerte, le partenaire brise là, sans prendre le temps de se remettre en question.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 1^{er} février 1984

REM. **Partenariat**, subst. masc. [Surtout dans le domaine des sc. de l'homme et de la société] Action commune entre organismes différents dans un but déterminé. *Une journée [mondiale de l'alimentation] organisée (...) par le Comité français contre la faim. Le Comité a choisi pour thème le «partenariat»: «(...) La clé du développement, ce n'est pas l'envoi par les pays riches d'argent ou de nourriture aux pays sous-développés, mais ce sont d'abord des groupes, des populations qui, dans les pays en voie de développement, s'organisent pour assurer leur propre développement.»* (Libération, 16 octobre 1984, p.18, col. 2). *Ma double expérience [de chercheur public et privé] me laisse à penser que l'évolution des relations recherche-industrie vers un véritable partenariat est nécessaire* (Le Courrier du C.N.R.S., juillet-octobre 1985, nos 61-62, p. 16, col. 2). *Les responsables de la Société Ferco (...) iront à leur tour en Chine en 86, et le contrat pourrait aboutir sous la forme d'un partenariat avec transfert de technologies.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 19 novembre 1985

PARTERRE, subst. masc.

Cour. Assemblée composée de personnalités en vue (journalistes, notables, personnalités politiques, vedettes). Synon. *pléiade*. *Les présentations de haute couture des collections de printemps débutent aujourd'hui à Paris, pour se prolonger toute la semaine. Un parterre de journalistes appréciera quelque 3.000 modèles élaborés en secret depuis deux mois.*

L'EST RÉPUBLICAIN, Magazine dimanche,
22 janvier 1984

PASSAGER,-ÈRE, adj. et subst.

P. ext. Occupant d'un véhicule et, particulièrement, d'un vaisseau spatial. *Les passagers de la nacelle avaient tout jeté au dehors pour alléger l'aérostat* (VERNE, *Île myst.*, 1874, p. 44).

[P. oppos. aux membres de l'équipage] *Passager payant. Le premier passager payant de l'espace part lundi avec la navette «Discovery».*

L'EST RÉPUBLICAIN, 23 juin 1984

PASSATION, subst. fém.

INSTIT., ADMIN. *Passation des pouvoirs.* Ensemble des formalités par lesquelles un commis de l'État, un chef de service transmet ses pouvoirs à son successeur. *Le professeur Gilgenkrantz succède au professeur Faivre (...). Quelques instants avant cette passation de pouvoirs, le professeur Faivre avait dressé un long bilan des activités de l'association au cours de l'année 1983.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 15 juin 1984

passe-muraille, subst. (dans l'article PASSE-, élém. de compos.)

passe-muraille, subst., littér. Personne qui aurait la faculté de passer à travers les murs ; p. ext. personne capable de s'échapper mystérieusement d'un lieu ou de traverser un obstacle. *Le Passe-muraille* [titre d'un roman de M. Aymé (1943)]. Empl. en appos. *Le Chef va certainement nous faire transférer sitôt après le délai d'appel: ce couple de casseurs passe-muraille fait peser sur sa femme et lui de trop lourdes responsabilités* (A. SARRAZIN, *La Cavale*, 1965, p. 313 ds ROB. 1985). *On démine sous ses pas : Montand, passe-muraille de la paix.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 10 juin 1986

PASSÉ¹, subst. masc.

Avoir un passé. Avoir vécu, plus particulièrement en parlant d'une femme, avoir eu des aventures, avoir mené une vie dissolue ; gén. en parlant d'un homme, avoir été mêlé à des affaires louches, avoir eu affaire avec la justice. Et puis, pour tout dire, elle avait un passé, et George pouvait connaître ce passé (BOURGET, Cruelle énigme, 1885, p.146). Alors vous avez une chance avec lui. Il aime bien avoir des gens qui aient un passé (AYMÉ, Tête autres, 1952, p.209). Le 12 avril, Spielmann décide de «se débarrasser» de sa compagne. Il s'adresse à Gilles Charpentier, son aîné d'un an et qui a déjà «un passé»: problèmes familiaux, centres d'éducation, prison.

L'EST RÉPUBLICAIN, 7 juin 1986

PASSÉISTE, adj. et subst.

Adj. Qui manifeste un attachement excessif au passé. Ces grands dadaïs s'amenèrent au front en kaki mauve, ou bleu pastel, (...) les galons en tresse vieil-or comme ceux sous-cousus et faufilés des figurantes au Châtelet, infiniment précieux et passéistes (CENDRARS, Bourlinguer, 1948, p. 325). La première démarche du prophétisme c'est d'être présent au monde de l'économie, de refuser les retraites au désert et les refuges passéistes (Univers écon. et soc., 1960, p.64-7)

La bouffe reste le sujet de discussion préféré des Français. Avec des trémolos dans la voix, ils évoquent les banquets familiaux d'autrefois, les bons petits plats de leur mère (...) ou ce qu'ils ont mangé au repas d'affaires avec leur patron. Attitude souvent passéiste, en contradiction avec les habitudes alimentaires d'aujourd'hui, nées du changement du mode de vie et de la diversification des aliments.

L'EST RÉPUBLICAIN, Magazine dimanche,
16 octobre 1983

PASSER¹, verbe

Qqn¹/qqc.¹ passe.

HIST. [Slogans milit. de la guerre de 1914-1918] On ne passe pas ; ils ne passeront pas. Mon petit, m'écrivait Robert, je reconnais que des mots comme «passeront pas» ou «on les aura» ne sont pas agréables (...). Mais, et c'est pour cela qu'il faut s'habituer à «passeront pas», tous ces gens-là, comme mon pauvre valet de chambre, comme Vaugoubert, ont empêché les Allemands de passer (PROUST, Temps retr., 1922, pp. 752-754). Dans la boue et dans le froid, dans l'horreur de chaque tranchée, et dans les risques mortels de chaque instant, les «Poilus» eurent le courage de tenir coûte que coûte et d'appliquer par les armes la fière consigne «On ne passe pas». C'est à ceux-là que la foule, pressée au cœur de Verdun, pensait en regardant le dernier carré des survivants.

L'EST RÉPUBLICAIN, 16 juin 1986

PASSEUR, subst. masc.

Personne qui fait passer frauduleusement une frontière (à quelqu'un ou) à quelque chose. Passeur d'héroïne. Près du village (...) la douane bleue épie (...) Les passeurs d'alcool, de tabac, de coton (JAMMES, Prem. livre quatrains, 1923, p. 68). La drogue destinée à l'Europe est emportée par des «passeurs» voyageant à bord d'avions de ligne réguliers.

L'EST RÉPUBLICAIN, Magazine dimanche,
22 janvier 1984

PASSION, subst. fém.

(Théâtre de) la Passion. Troupe théâtrale qui, de nos jours, joue des pièces à caractère religieux, en particulier la Passion de Jésus-Christ. Le Théâtre de la Passion de Nancy vient de perdre l'un des siens (...). Camille Kleinclauss (...) a fait

ses débuts sur la scène de la Passion (...) dans les bras de sa mère, lors de la scène de l'entrée du Christ à Jérusalem. Il (...) participa, comme comédien, à tous les spectacles du Théâtre de la Passion d'avant et après la Seconde Guerre mondiale.

L'EST RÉPUBLICAIN, 8 mai 1985

PAS(S)ION(N)ARIA, subst. fém.

[Avec ou sans majuscule ; p.réf. à Dolorès Ibarruri, héroïne de la guerre civile espagnole] Femme qui se passionne pour une cause, une idée, et dont l'exemple et l'éloquence agissent sur les foules. *L'une des passionarias de l'O.A.S., fille de famille d'officier, mariée à un officier, s'éprendra de ce loup sauvage* [Degueldre] (Y. COURRIÈRE, *La Guerre d'Algérie*, Les Feux du désespoir, Paris, 1971, p. 395). *La bouillante et libérale Gueoulah Cohen, passionaria de la Knesset, n'a pas la faveur de mes interlocutrices : «C'est une excitée».*

L'EST RÉPUBLICAIN, 6 mai 1983

PÂTISSERIE, subst. fém.

REM. En compos. a) **Pâtisserie-confiserie**, subst. fém. Voir GIDE, *Feuillets*, 1911, p. 349 et LARBAUD, *Barnabooth*, 1913, p. 137. b) **Boulangerie-pâtisserie**, subst. fém. *Boulangerie-pâtisserie Nancy, très bonne affaire de début.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 28 août 1986

PATRIARCAT, subst. masc.

[Chez les Orthodoxes] Titre de juridiction suprême. *L'Église orthodoxe de France fait partie de la juridiction du patriarcat de Roumanie.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 7 février 1983

PENSER¹, verbe

P. euphém., fam. [Pour désigner qqc. que l'on ne veut pas nommer] *Il a marché dans ce que je pense* (ROB.). *Le cochon qui a fait une chose pareille, vois-tu, je lui arracherais les yeux et aussi ce que je pense* (SIMENON, *Vac. Maigret* 1948, p.99). *Lorsque la morale s'émousse, il est temps de revenir à la saine politique des coups de pied où je pense.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 15 juin 1985

PERPÉTUITÉ, subst. fém.

En partic. [En parlant d'une condamnation pénale] (*Réclusion, travaux forcés*) à perpétuité. À vie ou à la plus longue peine d'emprisonnement prévue par la loi. *Synon. arg. à perpète.*

P. ell. *Deux lieux d'esclavage ; mais dans le premier la délivrance possible, une limite légale toujours entrevue, et puis l'évasion. Dans le second, la perpétuité* (HUGO, *Misér.*, t.1, 1862, p. 679). *La perpétuité ramenée à 20 ans de réclusion pour le meurtrier mineur.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 17 décembre 1983

PERSÉVÉRER, verbe intrans.

Mettre en oeuvre sa volonté, user de patience pour poursuivre une action malgré les difficultés, pour rester ferme dans une résolution, une opinion, une attitude. *Synon. s'acharner, s'obstiner, persister, poursuivre.*

[Sans compl. prép.] *Il faut (...) avoir la foi [lorsqu'on est un militant] pour persévérer quand les manifestations, les initiatives pour lesquelles on s'est battu, pour lesquelles on a sacrifié de son temps de loisirs, de sa vie familiale, sont boudées, ignorées, voire méprisées.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 31 janvier 1984

PHARE¹, subst. masc.

En appos. ou comme second élém. de subst. comp. Personne, objet, événement dont l'importance, l'influence, le rayonnement est considérable. Écrivain-phare, livre-phare, film-phare, ville-phare. L'homme-phare du combat pour la défense du consommateur. Celui qui, alors inconnu, s'attaqua à la puissante General Motors et la contraignit à retirer du marché un modèle de voiture considéré comme dangereux (L'Express, 2 octobre 1972, p. 31, col. 1). Dans les années 1956, Palmiro Togliatti (...) théorise l'idée qu'il peut y avoir plusieurs centres du communisme et que Moscou n'est pas forcément le pays phare (Le Nouvel Observateur, 4 février 1974, p. 33, col. 1) Le «Boeuf sur le toit», les ballets russes de Diaghilev, le «Groupe des Six»: tous ces moments-phares de la vie artistique parisienne, Georges Auric, qui est mort hier à l'âge de 84 ans, y a été associé.

L'EST RÉPUBLICAIN, 24 juillet 1983

PHARMACIE, subst. fém.

REM. 1. -pharmacie, élém. de compos. V. *phytopharmacie* (s.v. *phyto-*) et aussi: a) **Dermopharmacie**, subst. fém. Ensemble des "produits cosmétologiques et d'hygiène corporelle fabriqués et contrôlés suivant les usages de la profession pharmaceutique" (VI^e Congrès européen de dermopharmacie, motion du 10 novembre 1984) ; branche de la pharmacie (supra A 1) qui s'y rapporte (v. *dermopharmacologie* rem. a s.v. *pharmacologie*). C'est au Palais des congrès de Strasbourg que se tiendra (...) le VI^e Congrès européen de dermopharmacie. Parmi les sujets qui seront traités: la protection solaire artificielle, sénescence cutanée et cosmétologie, influence des savons et lotions nettoyantes sur la peau, action des détergents sur la peau humaine.

L'EST RÉPUBLICAIN, 3 novembre 1984

Cartophile. (dans l'article -PHILE, -PHILIE, élém. formants)

Cartophile, subst. (Celui, celle) qui collectionne les cartes postales. *Cercle cartophile. Aujourd'hui, en France, les cartophiles amateurs sont plus de 200.000*

L'EST RÉPUBLICAIN, 17 mai 1984

Cartophilie, subst. fém. *Activité du cartophile. La cartophilie est au second rang des collections populaires.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 17 mai 1984

Cartophiliste, subst. masc., dér. de cartophilie. Synon. de cartophile. *Raymond Poincaré à Bar-le-Duc: les cartophilistes témoins de l'histoire.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 24 octobre 1984

PHILHARMONIQUE, adj.

Orchestre philharmonique. [En parlant de certaines grandes formations] Grand orchestre symphonique. Avec Gérard Akoka à la baguette, l'Orchestre philharmonique de Lorraine présentera quatorze concerts cette saison.

L'EST RÉPUBLICAIN, 9 septembre 1983

PIN-UP, subst. fém. inv.

Empl. adj. [À propos d'une pers., de son apparence, de son style] *Elle est très pin-up (Lar. Lang. fr.). Les belles Américaines séviront cet été grâce au style pin-up qui revient en force dans les coiffures. Modernes, elles marchent à grands pas et ont les cheveux courts plaqués.*

L'EST RÉPUBLICAIN, Magazine dimanche, 19 février 1984

PLANQUE, subst. fém.

P. méton., arg. de la police. Surveillance discrète d'un objectif déterminé, des

agissements d'une personne suspecte ; p.ext., surveillance discrète des faits et gestes d'une personne ou de ce qui se passe dans un lieu donné. *Pendant un mois, les policiers allaient effectuer de discrètes surveillances dans le secteur, et c'est ainsi que jeudi soir, alors qu'une fois de plus, la «planque» avait été vaine, ils croisèrent la R14.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 16 octobre 1983

PLANQUÉ, -ÉE, part. passé, adj. et subst.

Subst., arg. ou pop. Personne qui, en temps de guerre, s'arrange pour occuper une position, un poste à l'abri des combats. Synon. *embusqué*.

P. anal., fam. *On était tous là, (...) les zonards, les banlieusards, les loubards, les blousons noirs, les planqués du système, les iconoclastes en tout genre.*

L'EST RÉPUBLICAIN, Magazine dimanche, 22 janvier 1984

PLEIN, PLEINE, adj., adv., prép. et subst. masc.

De plein fouet. De face, violemment. Frapper de plein fouet. Sur la nationale, le vent me prend de plein fouet (GIONO, *Gds chemins*, 1951, p. 216). *Un train de passagers a heurté de plein fouet sur une voie unique une locomotive diesel qui venait en sens inverse.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 12 octobre 1985

P.M., abrég.

Abrég. de *préparation militaire*. (Dict. XX^e s.) [S'emploie dans l'expr. plus complète *P.M.E.* (*préparation militaire élémentaire*) ou *P.M.S.* (*préparation militaire supérieure*)] *Les jeunes gens intéressés par une carrière ou l'accomplissement de leur service national dans l'armée de l'air sont informés qu'ils*

peuvent auparavant effectuer une préparation militaire élémentaire. Sont admis à cette PME les jeunes gens âgés de 17 ans au moins le 31 décembre prochain.

L'EST RÉPUBLICAIN, 14 août 1983

P.M.E., subst. fém.

Abrég. de *Petites et Moyennes Entreprises*. *Le patron d'une P.M.E. de 45 employés. Et le financement? Il devrait se faire par la publicité, notamment celle des P.M.E. locales qui peuvent difficilement s'offrir les tarifs des chaînes indépendantes nationales* (*Libération*, 8 octobre 1984, p. 9). *C'est à l'Abbaye des Prémontrés à Pont-à-Mousson, que l'assemblée générale de l'AGEFOS PME LORRAINE a eu lieu. L'AGEFOS (Association pour la Gestion du Fonds d'assurance formation des salariés) est un organisme (...) dont la vocation première est de gérer le «0,8 % plan de formation» des PME de la Région Lorraine.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 24 octobre 1985

POINT¹, subst. masc.

Point noir. Endroit d'une route particulièrement dangereux. Un « point noir », c'est un lieu où, en cinq ans, on compte en moyenne dix accidents de la route, mortels ou non. Ces pièges, on en recense huit cent cinquante très sérieux sur le réseau routier français.

L'EST RÉPUBLICAIN, 8 mars 1986

POKER, subst. masc.

Coup de poker. Choix audacieux dans lequel entre une grande part de bluff. J'ai un peu tout connu au niveau métier, dit-il. Les folles expériences, les espérances déçues et les véritables coups de poker.

L'EST RÉPUBLICAIN, Magazine dimanche, 21 octobre 1983

POLIOMYÉLITE, subst. fém.

REM. 1. **Polio**, subst. a) Au fém. Abrév. de *poliomyélite* (antérieure aiguë). *Beaucoup d'autres maladies nerveuses : (...) polio - encéphalite subaiguë* (QUILLET Méd. 1965, p. 347). *Certains anticorps (...) traversent bien le placenta, comme ceux de la rougeole, de la diphtérie, du tétanos, de la polio* (R. SCHWARTZ, *Nouv. remèdes et mal. act.*, 1965, p.125). b) Abrév. fam. de *poliomyélique* (infra dér.). *Les petits polios. Des centres de traitement (...) se sont multipliés au même titre que les associations de polios, d'amis de polios.*

L'EST RÉPUBLICAIN, Magazine dimanche,
27 mai 1984

POLITICIEN, -IENNE, subst. et adj.

Propre à une politique intéressée, souvent limitée à des considérations de stratégie électorale et d'intérêts partisans. *Revendications politiciennes.*

Politique politicienne. Accroître les divisions au nom de la politique politicienne, est le plus sûr moyen d'échouer dans la tâche de redressement économique qui apparaît plus dure de jour en jour.

L'EST RÉPUBLICAIN, 13 janvier 1984

PONT, subst. masc.

DÉR. **Pontier**, subst. masc. a) Celui dont le métier est de manoeuvrer un pont mobile. *[La manoeuvre d'un pont à une seule volée] se fait avec une seule équipe de pontiers, souvent même avec un seul homme* (QUINETTE DE ROCHEMONT, *Trav. mar.*, t. 1, 1900, p. 494). b) Conducteur d'un pont roulant. *Embauché grâce à son père aux aciéries de Neuves-Maisons à 18 ans il exerce la profession de pontier au moment de son arrestation.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 26 janvier 1984

PORTE¹, subst. fém.

(Opération, journée) porte(s) ouverte(s). "Possibilité offerte au public de visiter librement, pendant un temps limité (...), les installations et les locaux d'une entreprise, d'un service public, etc., afin d'informer les visiteurs et de les intéresser au fonctionnement, à l'organisation de l'entreprise ou du service public en question que l'on souhaite faire mieux connaître" (GILB. 1980). *Portes ouvertes dès aujourd'hui à Velaine-en-Haye. La forêt livre ses secrets.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 13 novembre 1985

PORTEUR, -EUSE, adj. et subst.

[Corresp. à porter¹ 1re Section I A 2 b **z**.] *Mère porteuse.* Femme fécondée artificiellement avec le sperme du mari d'une femme stérile et qui sert de mère biologique jusqu'à la naissance de l'enfant. *Ce sont ces difficultés [concernant l'adoption] qui incitent les femmes stériles, malades de leur état, d'avoir recours à toutes les nouvelles formes de fécondation. Quand c'est l'échec, elles se tournent vers les mères porteuses.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 12 juin 1986

Empl. subst. p.ell. du déterminé. *Depuis les derniers tapages faits autour d'une porteuse qui a empoché l'acompte et gardé l'enfant, la France est silencieuse dans ce domaine.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 12 juin 1986

[Le compl. désigne un élément artificiel] *Attaque cérébrale pour le premier Européen porteur d'un coeur artificiel.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 4 septembre 1985

POSER, verbe

Fam. *Se poser là.* Faire preuve de peu de mesure, de peu de modération dans son

comportement, dans ses actes. Comme délicatesse vous vous posez là.

L'EST RÉPUBLICAIN, 6 mars 1984

POSITION, subst. fém.

Pole(-) position, (Pole position, Pole-position) subst. fém., automob. "La meilleure position de la voiture sur la grille de départ" (PETIOT 1982). Une Ferrari occupera la «pole position» sur la grille de départ du grand prix du Portugal de formule 1.

L'EST RÉPUBLICAIN, 20 septembre 1987

POUBELLE, subst. fém.

En compos. *Sac(-)poubelle*. Poche en plastique souple destinée à garnir l'intérieur d'une poubelle ou à la remplacer, à emballer les ordures à ramasser. *Sacs-poubelle contenance 10 litres. Depuis lundi matin, une équipe de l'Office d'HLM débarrasse d'énormes sacs poubelles bourrés de détritrus de toutes sortes.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 24 novembre 1983

POUPONNER, verbe

Fam. [En parlant d'une femme] Attendre un enfant. [La République démocratique allemande] a construit (...) des logements occupant les hommes et incitant les femmes à pouponner, sûres qu'elles sont de disposer d'un espace décent pour accueillir l'enfant, ses frères et sœurs.

L'EST RÉPUBLICAIN, 26 janvier 1987

POUSSIN, -INE, subst.

Le plus souvent au plur., SPORTS. Ensemble des jeunes sportifs débutants, âgés, selon les disciplines, de sept à dix ans. *Béziers n'est pas une petite ville dormante, Béziers fait jouer 500 gosses*

tous les ans dans les tournois de poussins de rugby à sept et en fait des champions (L'Express, 24 mai 1971, p.107, col. 1). La troisième édition de la corrida L'EST RÉPUBLICAIN (...) Le programme: 14 h. : Poussinets (nés en 75 et après) 700 m 1 tour stade. 14 h 08 : Poussinettes (nées en 75 et après) 700 m 1 tour stade. 14 h 16 : Poussins (nés en 73-74) 1400 m 2 tours stade. 14 h 30 : Poussines (nées en 73-74) 1400 m 2 tours stade.

L'EST RÉPUBLICAIN, 28 avril 1984

PRÉSENTATION, subst. fém.

Présentation au drapeau. Dans l'armée, «des femmes peuvent accéder beaucoup plus facilement à des domaines scientifiques et techniques qui constituent l'avenir», a déclaré Mme Avice qui présidait la cérémonie de présentation aux drapeaux des promotions de l'École navale et de l'École militaire de la Flotte.

L'EST RÉPUBLICAIN, 20 octobre 1985

PRÉSENTER, verbe

Présenter qqn au parquet. Un jeune voleur a été interpellé dans la nuit de vendredi à samedi à Nancy (...). Le jeune homme a été présenté au parquet hier après-midi.

L'EST RÉPUBLICAIN, Magazine dimanche,
27 octobre 1985

PRESTATION, subst. fém.

Prestation de serment, d'un serment. Action de s'engager solennellement devant l'autorité qualifiée à dire la vérité ou à remplir sa mission selon les règles y afférant. Les prestations de serment doivent être publiques (ERCKM.-CHATR., Ami Fritz, 1864, p.136). La prestation de ce serment et l'entrée définitive dans le métier sont l'occasion d'une cérémonie, à laquelle participent

tous les gens du métier (FARAL, *Vie temps St Louis*, 1942, p. 72). *Le roi est hospitalisé à la cité médicale militaire Al-Hussein, dans les environs d'Amman, où il a reçu mardi soir la prestation de serment du nouveau gouvernement jordanien dirigé par M. Ahmad Obeidat.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 12 janvier 1984

Prestation (de service). Action de fournir avec ou sans rétribution, un produit qui n'est pas un bien matériel mais qui satisfait l'usage d'une personne ou d'un groupe de personnes. *La création d'une oeuvre d'art à l'intérieur d'une société bourgeoise devient une prestation de service* (SARTRE, *Baudelaire*, 1947, p. 159). *À l'intérieur du domaine constitué par tous ceux qui exercent eux-mêmes une activité de production, de transformation, de réparation, de prestation de services, ceux auxquels a été reconnue une qualification déterminée, prennent le titre d'artisan en leur métier* (ROBERT, *Artis.*, 1966, p. 83). *Une grande cité se doit de fournir à ses habitants des prestations de services nettement plus onéreuses que celles admises dans les petites communes.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 16 janvier 1984

PROGRESSISME, subst. masc.

MUS. "Toute forme de jazz qui tente de renouveler la manière d'improviser ou le style orchestral, sans craindre, parfois, de faire appel à des éléments étrangers à la tradition négro-américaine" (TÉNOT 1967). *Boris Vian écrivait: «Tous ceux qui enterrent le bop depuis dix ans, et le «progressisme» et le reste (...) ne se sont pas aperçus que toutes les recherches harmoniques des novateurs, et les recherches de sonorités, ont complètement imprégné ce qu'ils continuent à prendre pour du jazz «traditionnel» (...).».*

L'EST RÉPUBLICAIN, 14 octobre 1984

PROMOTION, subst. fém.

REM. **Promo**, subst. fém., arg. scol., fam., par apocope de promotion. a) *Un camarade de promo. Chaque année, les antiques d'une même promotion présents à Paris, se réunissent et font un dîner de promo* (LÉVY-PINET 1894). *On entend par chahut toute manifestation (...) se produisant à la suite d'un vote de promo [et pouvant entraîner punition]* (CLARIS, *Éc. polytechn.*, 1895, p. 85). b) *Acheter en promo. Fête des promo.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 1^{er} juin 1985

PROSTATE, subst. fém.

Loc. verb. *Être opéré de la prostate.* Subir l'ablation de la prostate ou d'un adénome prostatique. *Récemment opéré de la prostate, souffrant d'arthrose, se sentant diminué moralement et physiquement, M. Alfred J(...), 72 ans, broyait du noir depuis plusieurs semaines.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 22 mai 1984

PROSTITUTION, subst. fém.

Ensemble de prostitué(e)s. *Certes, la prostitution de l'hôtel particulier méprise celle de la rue, mais dans les cas urgents l'acte professionnel s'accomplit de lui-même et, sous un certain regard, c'est toujours le même geste de dénouer la ceinture* (BERNANOS, *Imposture*, 1927, p. 325). P. ext. Les prostituées et ceux qui vivent d'elles, notamment les proxénètes. *Le cadavre calciné d'une jeune femme découvert samedi au Castellet (Var) sur un plateau proche du circuit « Paul-Ricard » constitue la cinquième affaire criminelle du même type depuis 1978 dans ce lieu de rendez-vous bien connu de la prostitution toulonnaise.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 24 avril 1984

PUPILLE¹, subst.

ÉDUC. *Pupilles de l'école publique, de l'enseignement public.* Enfants nécessiteux de l'école publique qui bénéficient d'une aide morale et pécuniaire des collectivités locales. Deux événements principaux ont marqué en 1983 la vie de l'association départementale des pupilles de l'enseignement public : l'ouverture d'un centre médico-psycho-pédagogique à Jarny et l'inauguration de nouveaux locaux au centre de vacances de La Combelle.

L'EST RÉPUBLICAIN, 18 juin 1984

QUARANTAINE, subst. fém.

[En Lorraine] *Messe de quarantaine.* Messe célébrée à l'intention d'un mort (environ) quarante jours après son décès. Le jour du « service de quarantaine », qui réunit à l'église tous les parents et voisins du mort (Lorraine) (MENON, LECOTTÉ, Vill. Fr., 2, 1954, p. 102). Une messe de quarantaine sera célébrée le dimanche onze novembre (...) à la mémoire de Monsieur [X] (...) décédé le 3 octobre 1984.

L'EST RÉPUBLICAIN, 9 novembre 1984

QUARTIER¹, subst. masc.

Partie d'une prison réservée à un groupe particulier de détenus. *Quartier des condamnés à mort, des femmes, des mineurs ; quartier de haute surveillance. Le mitard, le quartier des isolés.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 18 septembre 1985

QUART(-)MONDE, subst. masc.

Population de grands handicapés sociaux vivant dans la précarité de ressources au sein d'un pays développé ; ensemble des pays du tiers-monde les plus défavorisés. Synon. sous-prolétariat. La pauvreté, celle

qui n'est pas la misère du quart-monde (La Croix, 5 juillet 1970 ds GILB. 1971). Le quart-monde, comme on dit maintenant pour désigner ceux des pays en voie de développement qui sont restés pauvres parce que démunis de matières premières (Le Monde, 24 janvier 1974 ds GILB. 1980). Soutenir la lutte du quart monde pour détruire la misère et l'exclusion.

L'EST RÉPUBLICAIN, 19 novembre 1984

QUOTIDIEN, -IENNE, adj. et subst.

Gén. au plur. Qui est lié à la vie de tous les jours et qui pour cette raison ne présente aucun caractère notable, remarquable. (Petits) ennuis, tracas quotidiens ; contraintes, nécessités, obligations, occupations quotidiennes. C'est entre le spectaculaire et la réalité pas toujours reluisante des détresses quotidiennes que se situe le travail de fond de la fraternité humaine.

L'EST RÉPUBLICAIN, 15 janvier 1987

Le quotidien de qqn ou de qqc. Ce qui arrive habituellement, ce qui est vécu chaque jour. Synon. vie quotidienne. On peut aimer une femme, et craindre le quotidien du mariage (TRIOLET, Prem. accroc, 1945, p. 338). C'est pas gai, la peur soudaine de perdre sa maison avant que n'arrive le bulldozer, mais c'est devenu le quotidien de la Goutte d'Or (Libération, 27 octobre 1984, p. 15, col. 4). Comme ils [nos enfants étudiants] ne nous quittent pas, nous nous conduisons avec eux comme s'ils étaient encore au lycée. Cela les indispose autant que nous l'étions par les rigueurs de nos quotidiens d'autrefois.

L'EST RÉPUBLICAIN, 9 octobre 1986

Loc. Au quotidien. De manière quotidienne, dans la vie de tous les jours. Cette ville (Saint-Étienne) avait une culture au quotidien qui était une culture ouvrière. On nous a déjà « modernisés » à coups de Z.U.P. et de bulldozers. Il ne restait plus que Manufrance pour résister

aux normes sociales et culturelles de la seconde moitié du XX^e siècle (*Le Nouvel Observateur*, 6 septembre 1980, p. 25, col. 3). Il y a, selon les derniers chiffres, 15 478 avocats en France. Quelques dizaines sont riches, célèbres, adulés par les médias, convoités par la classe politique. Mais comment vivent au quotidien les milliers d'autres dont personne ne parle et qui, pourtant, doivent parler pour tout le monde ?

L'EST RÉPUBLICAIN, 23 octobre 1985

RACKET, subst. masc.

DÉR. **Racketteur**, subst. masc. "Maître-chanteur, malfaiteur qui extorque des fonds sous la menace" (GILB. 1980). [Il] avait 38 ans. Souteneur, racketteur, il était mêlé aux milieux de Lyon, Grenoble, Avignon.

L'EST RÉPUBLICAIN, Magazine dimanche,
14 août 1983

RAPPELER, verbe

Inviter quelqu'un (généralement un agent diplomatique) à quitter temporairement ou définitivement son poste et à regagner son lieu d'origine.

Rappeler en consultation. [Après l'élection de Kurt Waldheim] Israël a exprimé d'emblée sa « tristesse » et sa « déception profonde », avant de rappeler hier en consultation son ambassadeur à Vienne.

L'EST RÉPUBLICAIN, 10 juin 1986

ARM., vieilli. Battre, sonner le rappel. Donne-moi vite de tes nouvelles. Vois comme nous accourons quand le clairon « rappelle aux lettres ».

L'EST RÉPUBLICAIN, 20 février 1986

RAPPORT, subst. masc.

AUTOMOB. Relation numérique établie entre les engrenages composant les organes

nécessaires au déplacement plus ou moins rapide d'un véhicule. *Rapport de la boîte, du changement de vitesse, des vitesses.* Austin Rover Group vient d'acquérir la licence de la boîte de vitesses compacte, 4 et 5 rapports, de Peugeot.

L'EST RÉPUBLICAIN, 11 octobre 1985

RECOURS, subst. masc.

Recours gracieux. "Action permettant de soumettre une décision de l'Administration à son auteur" (BARR. 1974). *Le tribunal administratif rendit son jugement après que le recours gracieux auprès du proviseur et le recours hiérarchique (...) auprès de l'inspecteur d'académie eurent échoué.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 24 avril 1985

RELAXE, subst. fém.

DR. PÉNAL. Décision judiciaire par laquelle l'action contre un prévenu est abandonnée. Synon. *acquittement, mise* en liberté. Sentence de relaxe. Si le mensonge peut conduire à la relaxe au bénéfice du doute, il peut être considéré comme un élément aggravant.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 7 mai 1985

REMODELER, verbe trans.

DÉR. **Remodelage**, subst. masc. Action de remodeler ; résultat de l'action. a) [Corresp. à supra A] *Un (...) procédé consiste à traiter l'arthrose de la hanche par le remodelage des surfaces articulaires et à interposer entre elles une demi-sphère creuse métallique (...) rendant à l'articulation une mobilité indolore* (Encyclop. Sc. Techn. t. 3 1970, p. 219). *Remodelage d'un orteil déformé ou d'un avant-pied tout entier* (Le Monde, 2 janvier 1980, p. 9, col. 2). b) [Corresp. à supra B] *On peut se demander si le remodelage*

régional, l'évolution des moyens de communication, etc... ne permettront pas de définir des critères particuliers de localisation correspondant à la nature de chaque catégorie d'entreprises (Amén. terr., 1964, p. 15). Remodelage du marché central: les utilisateurs partagés.

L'EST RÉPUBLICAIN, Magazine dimanche,
3 novembre 1985

RENCONTRE¹, subst. fém.

Contact plus ou moins violent. Synon. *heurt, choc. Un gros glaçon s'en va à la dérive ; un paquebot suit la route la plus courte sur l'océan. La rencontre se fait ; mille vies sont englouties (ALAIN, Propos, 1932, p. 1107). Rencontre spectaculaire entre trois poids lourds.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 20 février 1988

RENCONTRER, verbe

SPORTS. *S'affronter en compétition. 15 minimes filles, 31 benjamines, 91 benjamins et 65 minimes garçons se sont rencontrés sur le tatami.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 2 février 1988

RENFORCÉ, -ÉE, part. passé et adj.

Qui est, qui a été rendu plus fort (que la normale, que dans son état primitif).

Première mesure d'austérité renforcée en Angleterre : la ration de viande est ramenée à 1 shilling 2 d., soit à peine un peu plus de 50 francs, par semaine (une petite côtelette) (Combat, 19-20 janvier 1952, p. 4, col. 1). Durant les deux derniers jours de sa visite officielle au Brésil, la princesse, qui a regagné Londres vendredi soir, a reçu une protection renforcée de la police brésilienne et de ses propres gardes du corps.

L'EST RÉPUBLICAIN, Magazine dimanche,
30 mars 1986

RETRAITEMENT, subst. masc.

Nouveau traitement en vue de modifier des données, une matière. *[La Colombie] demeure bien le leader pour le retraitement chimique et l'écoulement de la drogue.*

L'EST RÉPUBLICAIN, Magazine dimanche,
22 janvier 1984

RISQUE, subst. masc.

En partic. *[Dans le domaine de la compétition sportive] Prendre des risques. S'exposer sans hésiter au danger pour obtenir la victoire. Je considère ça comme très dangereux (...). Des risques, je veux bien en prendre pour gagner, pas pour terminer 25^e.*

L'EST RÉPUBLICAIN, Sports,
8 janvier 1990

ROBINET, subst. masc.

Loc. verb., fam. *Couper, fermer le robinet de qqc. Cesser de fournir quelque chose. Matinée de travail sur les bords du lac de Gérardmer : l'exécutif régional coupe le robinet des primes à l'emploi.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 24 septembre 1985

ROMAIN, -AINE, adj. et subst.

Travail de Romain. Travail de grande envergure, exigeant des efforts soutenus, considérables. Chapeaux qui nécessiterent (...) « un travail de Romain » (...). Sous les doigts magiques de François Salem, des mousselines vertes, plissées et superposées, sont donc devenues salades.

L'EST RÉPUBLICAIN, Magazine dimanche,
17 août 1986

ROUGE, adj., adv. et subst.

Alerte rouge. Danger particulièrement grave. *Paris en alerte rouge pour le procès Abdallah.* Quatre compagnies républicaines de sécurité (CRS) et huit escadrons de gendarmes mobiles, soit un millier d'hommes supplémentaires, seront déployés au cours de ce week-end à Paris, en prévision du procès Abdallah, qui s'ouvre dans une semaine.

L'EST RÉPUBLICAIN, 15 février 1987

[P. réf. au carton de couleur rouge qui, au cours d'un match de football, est donné à un joueur après une faute grave comme sanction et signe d'expulsion] *Carton rouge.* Mauvais point, jugement défavorable prononcé à l'encontre de quelque chose, de quelqu'un. *Donner, mériter un carton rouge.* [Dans un cont. méd.] *Vignette bleue carton rouge (...).* Les technocrates, les énarques, les politiques, ceux qui gouvernent en général (...) un produit comme celui-là [un « vasodilatateur »] ils appellent ça plutôt un « médicament de confort ». *Le joli nom!*

L'EST RÉPUBLICAIN, 4 mai 1987

En partic. Qui se rapporte aux pays communistes, à la Russie soviétique. *Existait-il ce mystérieux fonctionnaire soviétique évadé de l'enfer rouge tout exprès pour divulguer ces informations ?* (BEAUVOIR, *Mandarins*, 1954, p. 290). *L'espace rouge (...)* le commandant Youri Romanenko (...) l'ingénieur Alexandre Laveirine (...) sont partis hier de Baïkonour, pour un séjour d'un an probablement dans la station orbitale Mir.

L'EST RÉPUBLICAIN, 7 février 1987

Mettre au rouge. Dénoncer les dangers de. *Scooter des neiges : les verts mettent au rouge.* Pontarlier. La nouvelle mode des courses et des rallyes sur la neige avec des véhicules 4 X 4, des scooters ou autres engins à chenilles inquiètent un peu partout les écologistes qui dénoncent les impacts sur le milieu de ce genre d'épreuve.

L'EST RÉPUBLICAIN, 7 février 1987

ROUTE, subst. fém.

Route nationale (abrév. RN). Route de grande importance reliant à la capitale les villes principales ou reliant les villes principales entre elles et qui est construite et entretenue aux frais de l'État. *Ils filaient maintenant à vive allure sur la route nationale* (ROY, *Bonheur occas.*, 1945, p. 232). *Coup de frein trop brusque. Une remorque se retourne sur la RN 57.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 12 juillet 1986

ROYAL, -ALE, -AUX, adj. et subst. fém.

Fam. [P. oppos. à la Marine marchande] *La Royale.* La Marine de guerre, la Marine nationale. Rencontrer un camarade de la Royale (LE CLÈRE 1960). *Le recruteur de la marine à Nancy. La « Royale » fait encore rêver.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 17 décembre 1986

SACRER¹, verbe trans.

P. anal. Conférer à quelqu'un, quelque chose un caractère solennel, une consécration officielle ; reconnaître l'existence de quelqu'un, quelque chose en tant que tel. Synon. consacrer.

[Avec un attribut du compl.] *Mais faut-il nommer novice l'adolescent que l'amour a, dès l'enfance, sacré homme et gardé pur ?* (COLETTE, *Blé en herbe*, 1923, p. 108). *Années (...)* du plus grand éclat, de la gloire officielle, celles où Beethoven se laisse, en quelque sorte, sacrer poète lauréat du Congrès de Vienne (ROLLAND, *Beethoven*, t. 1, 1937, p. 70). En partic., dans la lang. des sports. *Être sacré champion de l'année.* [En 1961] *Right Royal* était sacré meilleur cheval d'Europe, et *l'Arc de Triomphe* lui était promis (ZITRONE, *Courses*, 1962, p. 138). *L'Olympique de Marseille [un club] a été sacré champion de France pour*

la cinquième fois, hier soir, en battant Auxerre.

L'EST RÉPUBLICAIN, 21 mai 1989

SAGE, adj. et subst.

En partic. Personne désignée pour sa compétence et sa réputation d'objectivité comme conseiller ou arbitre, dans un conflit politique, économique ou social. *Comité des sages. En Italie, l'« ensablement » de questions délicates par des « sages » ou des commissions d'enquête est chose courante (Libération, 13 septembre 1985, p. 9, col. 4). La commission des Sages, chargée de l'évaluation des entreprises à privatiser (...) devrait être installée la semaine prochaine.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 28 mai 1986

SALLE, subst. fém.

Salle des fêtes. Local aménagé dans un village, un quartier d'une ville pour des séances récréatives et des manifestations diverses (bals, banquets, réunions). *C'est avec des danses de la Forêt Noire (...) et la visite de M. le Maire, que les membres du club Tournier ont fêté les mères et les pères à la salle des fêtes.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 5 juin 1987

SALON, subst. masc.

Pièce d'un édifice public réservée aux réceptions. *Les salons de la préfecture. Les élèves de l'école normale supérieure de l'Enseignement technique organisent (...), dans les salons de la mairie du 5^e arrondissement, un bal (Le Figaro, 19-20 janvier 1952, p. 7, col. 2). Le petit salon de l'hôtel de ville [de Nancy], dit salon de l'Impératrice, retrouve ses lettres de noblesse.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 21 août 1986

Salon (funéraire, mortuaire). Établissement (très courant en Amérique du Nord) où le corps d'une personne décédée est transporté pour y être mis en bière et où la famille et les amis se réunissent avant les obsèques. La création (...) de salons (...) pour y recevoir les corps dans leur cercueil, à l'extérieur de sa maison ou de son appartement est devenue indispensable.

L'EST RÉPUBLICAIN, 18 décembre 1986

SANDWICH, subst. masc.

Loc. adv. (*Prendre, pris, être*) en sandwich. (*Serrer, pris*) entre deux éléments de même nature. *Pour éviter les déperditions de chaleur par les vitres, il faut prendre en sandwich une couche d'air, le meilleur isolant qui soit (Rustica hebdo, 1^{er}-7 juillet 1981, p. 13, col. 2). Fam. [S'agissant de pers. ou de choses] (Serré, comprimé) entre deux choses ou deux personnes. Déjà l'auto démarrait. Yves était assis en sandwich entre les deux dames (MAURIAC, *Myst. Frontenac*, 1933, p. 202). Prise en sandwich entre les deux mastodontes [deux poids lourds], la voiture légère s'enflamma instantanément.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 20 août 1986

SATURNISME, subst. masc.

MÉD. [P. réf. au n. de saturne donné par les alchimistes au plomb] Intoxication aiguë ou chronique, professionnelle ou occasionnelle, causée par le plomb ou par les sels de plomb. *Porter les stigmates du saturnisme ; saturnisme aigu, chronique. Les ouvriers typographes, les fondeurs de caractères qui arrivent à fabriquer plus de 3 000 lettres de plomb par jour, les compositeurs qui souvent portent ces caractères à la bouche, sont fréquemment sujets au saturnisme (MACAIGNE, *Précis hyg.*, 1911, p. 313). Saturnisme aux Faïenceries de Badonviller. Huit*

personnes souffriraient de saturnisme dont une plus gravement, tandis que d'autres auraient été placées en observation.

L'EST RÉPUBLICAIN, 28 mars 1984

semi-marathon, subst. masc. (dans l'article SEMI-, préf.)

semi-marathon, subst. masc. Course pédestre dont la distance est la moitié d'un marathon. À Lunéville, le premier semi-marathon, organisé par le 30^e Groupe Chasseurs, a connu un beau succès d'affluence.

L'EST RÉPUBLICAIN, 25 juin 1989

SÉNATEUR, subst. masc.

Sénateur-maire, sénateur et maire. Élu exerçant simultanément les deux mandats. Mardi soir, dîner offert à Metz par le sénateur et maire centriste (*Le Monde*, 30 septembre 1986, p. 16). Unique en son genre, le centre permanent informatique du lycée économique a été inauguré vendredi après-midi par le président du conseil régional, (...) en présence du recteur (...), du sénateur-maire...

L'EST RÉPUBLICAIN, 20 octobre 1987

SEPT, adj. et subst. masc. inv.

ARM. 7,65. Pistolet, revolver de 7,65 mm de calibre. Un sexagénaire blesse son agresseur d'une balle de 7,65.

L'EST RÉPUBLICAIN, 23 mars 1986

SÉVICES, subst. masc. plur.

DR. Violences exercées par un mari sur sa femme, un père sur ses enfants, un maître sur ses serviteurs. Accuser qqn de sévices ; user de sévices envers son fils. Les époux pourront réciproquement demander le divorce pour excès, sévices ou injures

graves, de l'un d'eux envers l'autre (Code civil, 1804, art. 231, p. 43). Une version qui n'a pas du tout convaincu les enquêteurs en raison des traces trop nombreuses de sévices que présentait le bébé.

L'EST RÉPUBLICAIN, 29 janvier 1987

Sévices à enfant. [Le concubin] a déjà eu maille à partir avec la justice précisément, pour sévices à enfant, ce qui lui a valu une condamnation de deux ans de prison.

L'EST RÉPUBLICAIN, 29 janvier 1987

SEX-RATIO, subst.

BIOL., DÉMOGR. Rapport numérique des sexes masculin et féminin, mâle et femelle dans une population humaine ou animale (à une certaine étape de leur évolution). Ville d'immigration (...) ; la sex-ratio y est déséquilibrée: 832 femmes pour 1 000 hommes (*Géogr. région.*, t. 2, 1979, p. 195 [*Encyclop. de la Pléiade*]). Des médecins (...) ont montré (...) que, de 1980 à 1982, les bouchers et découpeurs de viande ont eu 121 garçons pour 100 filles, sur un total de 1.220 naissances (...). Ce n'est pas la première fois qu'un tel lien entre la profession parentale et le sex ratio est évoqué.

L'EST RÉPUBLICAIN, 24 mars 1987

SIDA, subst. masc.

REM. 1. **Sidatique**, subst. et adj. a) Méd., subst. et adj. (Individu) qui est atteint du sida par infection virale. *Le fait que le Sida nous laisse sans système immunitaire rend le problème de la contagion doublement complexe: les sidatiques eux aussi doivent se méfier des prétendus bien portants* (*Rolling Stone*, 9 mars-11 avril 1988, p. 27, col. 1). b) Adj. Relatif au sida. *Un médium affirme m'avoir guéri du Sida (...), nettoyant (...) par un procédé de physique quantique (...) mes ondes sidatiques*

(*Rolling Stone*, 9 mars-11 avril 1988, p. 27, col. 1). 2. **Sidéen**, subst. masc., méd. Individu atteint du sida. Synon. *sidatique* (supra rem. 1 a). *De 1981 au 31 décembre dernier, 3.073 cas de SIDA+ avérés ont été recensés en France. Quarante-cinq pour cent de ces malades - qu'il faut appeler « sidéens » selon les recommandations du haut commissariat de la langue française - sont décédés.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 21 janvier 1988

À noter que : a) **Sidéen**, de par sa constr., semblerait mieux convenir à tout malade atteint d'un syndrome immuno-déficitaire, quelle que soit son origine (virale ou non), tandis que *sidatique* conviendrait mieux aux malades atteints de syndrome immuno-déficitaire acquis d'origine virale, c'est-à-dire du sida ; b) la forme *sidaïque* a été condamnée : Le préservatif plutôt que les mots qui tuent : *sidaïque* et *sidatorium* [établissement médical où seraient soignés en exclusivité les sidéens]. Il avait, en effet, suffi de ces deux expressions pour anéantir tous les efforts du petit César de la Trinité-sur-Mer (J.-M. Le Pen) pour acquérir une vraie respectabilité (*L'Événement du Jeudi*, 29 juillet 1987, p. 12). 3. **Sidologue**, **sیدنologue**, subst. Spécialiste du sida. *Au congrès qui a réuni fin juin à Paris plus de 2 000 sidologues (...), le ton n'a pas été à l'optimisme béat (...). Le SIDA est un casse-tête.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 31 juillet 1986

SILENCE, subst. masc.

Minute de silence. Minute de silence qu'une assistance recueillie observe à la mémoire d'un (des) mort(s) ; l'hommage ainsi rendu. *Pour permettre à l'ensemble de la population de s'associer à l'hommage national rendu au général de Gaulle, il serait souhaitable que des services religieux ou des cérémonies au monument aux morts, au cours desquels une minute de silence sera observée, soient organisés*

dans chaque commune à la même date à la diligence des maires.

L'EST RÉPUBLICAIN, 12 novembre 1970

SIMULTANÉ, -ÉE, adj.

JEUX (échecs). *Partie simultanée.* Partie qui oppose en même temps un joueur à plusieurs autres joueurs. *La partie simultanée que Victor Kortchnoï disputera à 20 h contre 35 adversaires.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 29 août 1986

SINON, conj.

[Dans une question rhét. *sinon* présente le terme qu'il introd. comme la seule réponse possible]

[*Sinon* est suivi d'une sub.] *Pourquoi cette précision, sinon parce que des doutes ont surgi durant les jours précédents ?*

L'EST RÉPUBLICAIN, 25 juin 1989

SOL¹, subst. masc.

Plan d'occupation des sols (P.O.S.). V. occupation A 1. Cette implantation résulte d'un rééquilibrage du plan d'occupation des sols.

L'EST RÉPUBLICAIN, 31 août 1986

SOLAIRE, adj.

P. méton. [En parlant d'une pers., en partic., d'un écrivain, d'un artiste] Dont le comportement, en particulier l'œuvre, est conforme à un idéal de mesure et de sérénité. *René Char, poète solaire.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 20 février 1988

SOLEIL, subst. masc.

Bain de soleil. P. ext. Exposition au soleil (sans visées thérapeutiques). *Il a même*

construit un solarium sur la terrasse de l'habitation, pour que Ljubica puisse prendre des bains de soleil.

L'EST RÉPUBLICAIN, 18 mars 1988

SOLEX, subst. masc.

[Le plus souvent avec une majuscule] Cyclomoteur de conception très simple, de la marque de ce nom. *La production [de pneus pour deux roues] subit le contrecoup de chute rapide des ventes et donc de la fabrication des bicyclettes, de moins en moins utilisées, même avec un moteur, comme le solex (Industr. fr. caoutch., 1965, p. 44). Durant trois décennies, sœur Gabriel sillonna également les rues du quartier de la cathédrale, chevauchant son « Solex » dans les premiers temps, puis dans sa petite voiture R 4 pour apporter soins et réconfort aux malades.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 18 septembre 1986

SOLITAIRE, adj. et subst.

Celui/celle qui vit seul(e), le plus souvent durablement, volontairement ou non. *Ces femmes [les nouvelles célibataires] sont des mutantes, en quelque sorte ! Pas si vite. Tout dans la vie de la solitaire n'est pas rose. Le fisc est gourmand. Le cafard ne passe pas toujours son chemin.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 5 novembre 1987

SOUPÇONNER, verbe trans.

DÉR. **Soupçonnable**, adj. [En parlant d'une pers.] Qui peut être soupçonné. *L'auguste assemblée (...) compte en ses rangs suffisamment de fins lettrés et de distingués penseurs peu soupçonnables de velléités antigouvernementales.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 11 décembre 1987

SOUS-COUCHE, subst. fém.

ALPIN. Couche sous-jacente à la couche de neige fraîche, de consistance différente. *Le manteau neigeux est constitué de trois couches différentes : une première sous-couche tassée, surmontée d'une couche de grésil, le tout recouvert d'une couche de poudreuse due aux récentes chutes de neige.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 14 février 1988

SPÉCIAL, -ALE, -AUX, adj. et subst.

SPORTS. Épreuve chronométrée dans des rallyes automobiles. *Il a gagné la dernière spéciale. La dernière spéciale, Calcatoggio (22,45 km) allait être déterminante.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 29 avril 1991

SPIDER, subst. masc.

P. méton. Le type de voiture concerné. *Audi Quattro Spider. Les autres constructeurs japonais, tous exposent des prototypes, des spiders, des monocorps.*

L'EST RÉPUBLICAIN, Magazine dimanche,
15 septembre 1991

SPONTANÉ, -ÉE, adj.

Qui échappe aux règles établies, aux prévisions calculées. *Synon. improvisé, sauvage. Spectacle, théâtre spontané ; grève spontanée. Une manifestation spontanée de jeunes, à Berlin-Est, a fait apparaître dès lundi des divergences profondes existant entre le régime est-allemand et sa jeunesse.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 10 juin 1987

SQUAT³, SQUATT, subst. masc.

Espace, local, immeuble ainsi occupé. *Cuistot de formation, vingt-quatre balais [vingt-quatre ans], vingt-deux boulots, un môme de deux ans, plusieurs fois expulsé de squatts, embrouilles avec les flics* (Actuel, octobre 1984, p. 89). *Incendie dans un squat rue Sainte-Anne : clochard blessé.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 24 novembre 1986

STAR, subst. fém.

REM. 1. **Anti-star, antistar**, subst. fém. Vedette qui ressemble à son public, qui se veut proche de lui dans ses goûts, dans son apparence, dans sa vie. *[Julie] Andrews est une antistar. Elle ne reçoit pas 17 000 lettres par semaine, aucun maharadjah ne viendra se pendre à sa porte avec un de ses bas, comme pour Gloria Swanson dans « Sunset Boulevard »* (Paris-Match, 17 août 1968, p. 86, col. 2). *[Jane Fonda] a gagné le droit d'être elle-même et rien que cela. Une anti-star qui partage le combat politique de Tom Hayden, célèbre activiste radical de la côte Est, son mari depuis six ans* (Le Point, 23 janvier 1978, p. 101, col. 3). En empl. adj. *De cette vieille timidité orgueilleuse, lui vient [à Ludmilla Mikaël] son côté anti-star* (Le Point, 31 janvier 1977, p. 85, col. 1). 2. **Super-star, superstar**, subst. fém. Vedette et p. anal. professionnel, sportif etc., dont la célébrité, la notoriété sont très grandes. *Quelle est donc cette super-star d'Hollywood, plus vaporeuse encore que Greta Garbo, plus éthérée que Jean Harlow, qui interrompait parfois les tournages, en proie à de véritables crises d'hystérie ?* (Le Point, 13 juin 1977, p. 193, col. 4). *Il a beau être catalogué meilleur footballeur français de tous les temps et superstar mondiale, Michel Platini vient de rentrer dans le rang* (L'Événement du jeudi, 1er mai 1986, p. 46, col. 2). En appos. *Patricia [Hearst] super-star sera aussi l'héroïne de la*

première pièce du romancier-éditeur gauchiste Jean-Edern Hallier, « Le genre humain » (Le Point, 16 août 1976, p. 69, col. 2). 3. **Stariser, starifier**, verbe trans. Faire de quelqu'un une star. *Faut-il en conclure au phénomène de société ou aux astuces des chaînes qui ont « starisé » présentateurs et animateurs ?*

L'EST RÉPUBLICAIN, 31 octobre 1986

STRESSER, verbe

Empl. intrans., fam. Être tendu, angoissé ; s'inquiéter. *Dans mes impostures, je parle beaucoup de la santé, des hôpitaux, de la mort. C'est ce qui me poursuit et me hante. Quand je vois les films de Woody Allen, je stresse parce que je me reconnais dans ses personnages.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 30 septembre 1987

REM. 1. **Stressant, -ante**, part. prés. en empl. adj. a) Physiol., psychol. Qui provoque ou peut provoquer une tension, un stress. *Agent stressant ; caractère, effet stressant de qqc. ; situation stressante. Comment se fait-il qu'avec leur hémisphère droit, qui les équilibre largement quant aux phénomènes stressants et spatiaux, les hommes soient infiniment plus criminels que la femme ?* (Le Monde, 17 novembre 1982, p. 16, col. 2). b) Qui a un caractère agressif, angoissant, choquant. *Pour accroître la sensibilisation du public aux dangers qui l'entourent, la Régie [La R.A.T.P.] (...) a renoncé à diffuser des appels par haut-parleurs. « Il faudrait les répéter fréquemment. Ce serait stressant » a estimé le service d'exploitation* (L'Événement du jeudi, 18 septembre 1986, p. 9, col. 3). 2. **Stressé, -ée**, part. passé en empl. adj. [En parlant d'une pers.] a) Physiol., psychol. Qui accumule de trop fortes doses de stress et dont l'organisme donne des signes de fatigue, d'épuisement. *Faute de pouvoir être soignés par des méthodes thérapeutiques adaptées, beaucoup de Japonais stressés - et*

notamment les femmes - traitent (ou aggravent) leur mal par l'alcool.

L'EST RÉPUBLICAIN, Magazine dimanche,
24 mai 1987

Sud-coréen, -éenne , adj. (dans l'article SUD-, -SUD, élém. de compos.)

sud-coréen, -éenne , adj. a) Adj. et subst. (Celui, celle) qui est originaire de Corée du Sud, qui y habite. *13 Sud-Coréens sous les bombes irakiennes.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 2 juillet 1988

SYMBOLIQUE, adj. et subst.

DR. *Franc symbolique de dommages et intérêts.* Indemnité d'un franc accordée par un tribunal à un plaignant qui réclame simplement la reconnaissance de la validité de sa plainte. *Thierry G. (...) (24 ans), prévenu libre dans l'affaire du décès par overdose (...) de Marie S. (...) (19 ans) (...) a été condamné hier après-midi par la 8^e chambre correctionnelle de Versailles, à la peine de 30 mois de prison avec sursis, 3 années de mise à l'épreuve et à 1 franc symbolique au titre des dommages et intérêts.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 5 mai 1988

TACLE, subst. masc.

REM. **Tacler**, verbe intrans. Faire un tacle. *Impossible de construire, quand vous êtes immédiatement taclé dès que vous essayez un contrôle.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 4 août 1989

TARTINER, verbe

Loc. adj. [En parlant d'une substance alim. molle] *À tartiner.* Destiné à être étalé sur

du pain ou sur un autre aliment. *Fromage à tartiner. Pâte à tartiner, destinée au goûter des enfants, à base de lait.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 5 décembre 1988

TASTEVIN, TÂTE-VIN, subst. masc.

REM. 1. **Tastevinage**, subst. masc., œnol. Cérémonie au cours de laquelle a lieu une sélection de crus de Bourgogne. *Ce samedi, aura lieu le 34^e tastevinage au Clos Vougeot, c'est-à-dire que les vins de Bourgogne sont appréciés et jugés et, en général, plus de la moitié ne reçoit pas l'autorisation de la mention du tastevinage. C'est dire la rigueur du jury.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 20 mars 1983

TATAR, TATARE, adj. et subst.

LING. *Langues tatares* ou, subst. masc. sing., *le tatar*. Ensemble de langues d'origine mongole et turque parlées en Russie et plus spécialement dans la région de Kazan (Tatarie). *Sibérie, dans la langue tatar, signifie terre assoupie. Elle ne l'est plus. Le continent blanc est devenu la région la plus dynamique de l'U.R.S.S.*

L'EST RÉPUBLICAIN, Magazine dimanche,
15 mai 1988

TIERS², subst. masc.

Assurance au tiers. Assurance qui ne couvre pas l'assuré, sa famille et ses proches. Synon. *assurance tierce collision* (v. tiers¹). *(Être) assuré au tiers. (Être) assuré par une telle assurance. Tous les contrats (...) incluent la « garantie conducteur ». Un assuré au tiers blessé dans son tort perçoit une indemnité.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 13 octobre 1989

tire-suisse, subst. masc. (dans l'article TIRE-, élém. de compos.)

Tire-suisse, subst. masc. Moyen mécanique à l'origine, plus récemment électrifié, permettant d'actionner l'ouverture de la porte extérieure de l'immeuble depuis les appartements situés au rez-de-chaussée et aux étages supérieurs. *Les visiteurs et les résidents pénètrent dans les locaux par l'entrée de nuit. Un coup de sonnette, une identification, et un animateur actionne le tire-suisse.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 11 avril 1991

TOGE, subst. fém.

Vêtement ample des magistrats, de certaines professions du droit, dans l'exercice de leurs fonctions. Synon. robe. *Après cinquante-trois ans d'une carrière hors série, le doyen de l'ordre des avocats de la cour d'appel vient de raccrocher sa toge, son hermine et son rabat, pour prendre une retraite plus que largement méritée.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 15 janvier 1988

TOMBER¹, verbe

Pop. Séduire.

Empl. abs. *Je tombais déjà comme un malade. C'était une période de polygamie frénétique.*

L'EST RÉPUBLICAIN, Magazine dimanche,
9 avril 1989

TONTON, subst. masc.

[À Haïti] Tonton Macoute. Membre de la police parallèle. *Le climat de terreur entretenu depuis une semaine par les bandes armées duvaliéristes [du président Duvalier] (les « tontons macoutes »), qui s'est transformé hier en tuerie, a obligé le*

Conseil électoral à annuler les élections haïtiennes.

L'EST RÉPUBLICAIN, 30 novembre 1987

TORTUE, subst. fém.

Tortue terrestre. Espèce végétarienne vivant sur terre, à laquelle appartiennent la tortue grecque et, en France, la Tortue d'Hermann. La testudo gigas est la plus grande tortue terrestre. On l'a trouvée à Bournoncle-Saint-Pierre, dans la Haute-Loire (FARGUE, Piéton Paris, 1939, p. 125). Sept cents tortues d'Hermann, une espèce en voie de disparition qui ne vit que dans les massifs des Maures, cherchent désespérément un parrain ou une marraine.

L'EST RÉPUBLICAIN, Magazine dimanche,
15 novembre 1987

TRAIN, subst. masc.

Train de sénateur (vieilli). Allure lente, grave et majestueuse. Pas de coup d'accélérateur pour la « loi Savary » : sa discussion à l'Assemblée poursuivra son train de sénateur.

L'EST RÉPUBLICAIN, 2 juin 1983

TRANSPORT, subst. masc.

DR., JUST. *Transport de justice. Déplacement d'un magistrat en vue d'opérer une mesure d'instruction, des constatations sur les lieux d'un crime, d'un délit. Ce ne devait être qu'un transport de justice. Autrement dit, une mise en situation des trois personnes inculpées.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 22 avril 1989

TRISTESSE, subst. fém.

P. méton. Objet symbolisant la tristesse par ses couleurs sombres. *Vase de tristesse. Ce*

minuscule calice de tristesse acquis pour 720.000 F, la première enchère avait été portée sur 150.000 F.

L'EST RÉPUBLICAIN, 30 septembre 1990

TROMBIDION, subst. masc.

DÉR. **Trombidiose**, subst. fém., pathol. “Dermatose provoquée par la pénétration, dans la peau, d'un acare voisin du sarcopte de la gale” (GARNIER-DEL. 1972). *Leurs larves [des trombidions] sont responsables des troubles familièrement appelés « gratte charolaise », scientifiquement trombidiose.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 9 juin 1987

TUNNEL, subst. masc.

REM. 1. **Serre-tunnel**, subst. fém. Serre en forme demi-cylindrique. *Une serre-tunnel à double paroi d'une surface de 105 m² et d'un volume d'air de 211 m³ (Le Sauvage, 1^{er} juillet 1977, p. 36, col. 3).* 2. **Tunnelier**, subst. masc., technol. Foreuse rotative comprenant un cylindre métallique de dimensions comparables au gabarit du tunnel à creuser, utilisée pour le forage des tunnels et des galeries de travaux publics. Synon. *taupe*. *Le tunnelier qui fore le lien fixe transmanche entre Sangatte (Pas-de-Calais) et l'Angleterre est « inutilisable » après quelques semaines de fonctionnement.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 8 mai 1988

URNE, subst. fém.

Aller, se rendre à l'urne (vieilli)/aux urnes. Aller voter. Si vous me dites que la franc-maçonnerie est une usine à élections, (...) qu'elle n'a d'autre fonction que de berner le bon peuple, de l'enrégimenter pour le faire aller à l'urne (...), je serai de votre avis (MAUPASS., Contes et nouv., t. 2, Oncle Sosthène, 1882, p. 23). Si (...) vous n'avez pu vous rendre dimanche dernier

aux urnes, je vous engage à vous joindre à ce vaste mouvement.

L'EST RÉPUBLICAIN, Suppl. spéc.
élections, 13 juin 1988

Bouder les urnes. S'abstenir de voter. Déjà lors du premier tour, de très nombreux Français avaient boudé les urnes, et avec un taux de 34 % d'abstention on avait aussi atteint le record de la plus faible participation depuis la Libération.

L'EST RÉPUBLICAIN, Suppl. spéc.
élections, 13 juin 1988

VENT, subst. masc.

Expr. fig. *Sentir, avoir senti (passer) le vent du boulet. Sentir, avoir senti un danger, une menace ; avoir échappé de peu à de graves ennuis. Mais, comme elle avait senti le danger et passer le vent du boulet, elle s'avoua froidement que les choses ne pouvaient durer plus longtemps (VIALAR, Tournez, 1956, p. 177). Le Premier ministre voit sa marge de manœuvre se réduire. Et commence à sentir le vent du boulet.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 24 octobre 1989

Pour du vent. Pour rien, pour un résultat nul. M. Tran Kin Tong vient d'acheter un fonds de commerce que la justice lui interdit d'exploiter. L'imbroglio se solde pour l'instant par une perte sèche de 300.000 F ! (...) 300.000 F pour du vent !

L'EST RÉPUBLICAIN, 29 septembre 1989

VERGLAS, subst. masc.

“Dépôt de glace, généralement homogène et transparent, provenant de gouttelettes de bruine ou de gouttes de pluie en suspension sur les objets dont la surface est à une température inférieure à 0° C ou très peu supérieure” (Hydrol. 1978). *Plaque de verglas ; glisser sur le verglas.*

Pluie de verglas. Pluie verglaçante. Une pluie de verglas était tombée toute la matinée rendant la D 11 à la limite du praticable.

L'EST RÉPUBLICAIN, 18 février 1993

VERMEIL, -EILLE, adj. et subst.

Médaille de vermeil. Médaille du travail en vermeil accordée aux personnes ayant effectué de longues années de travail. Grande manifestation de remise de médailles du travail mardi à la SNCF. Le chef de la circonscription de Nancy-ouest, (...) et les chefs de gare concernés, ont remis des médailles de vermeil, pour 35 ans de service et d'argent, pour 25 ans, à 23 agents.

L'EST RÉPUBLICAIN, 18 novembre 1993

VERT, VERTE, adj. et subst. masc.

Classe verte. Classe transplantée momentanément à la campagne, partageant son temps entre les études scolaires et les activités de plein air. Au début d'avril, les enfants des groupes scolaires sont partis en classe verte à Pexonne. Pendant une semaine, ils ont apprécié et découvert la vie à la ferme. (...) toutes les activités prévues ont pu être réalisées, de la découverte du travail à la ferme au plaisir de nourrir les animaux.

L'EST RÉPUBLICAIN, 4 mai 1990

Fam. Les petits hommes verts. Martiens, extraterrestres. Les soucoupes volantes ont refait surface (...) mais personne n'a pu serrer la main des petits hommes verts. (...) ces engins (...) étaient pilotés par des Martiens en villégiature sur les rivages terrestres. Nourrie de palpitants récits de science-fiction, l'imagination populaire se plaisait même à les doter d'une enveloppe charnelle de petits hommes verts.

L'EST RÉPUBLICAIN, 2 mai 1990

VESPA, subst. fém.

Scooter (de la marque italienne Vespa). C'était l'époque des Vespa. Quelques jeunes aisés, à peine 5 ou 6, possédaient ces belles italiennes qui sont maintenant revenues à la mode.

L'EST RÉPUBLICAIN, 2 décembre 1992

VILLE, subst. fém.

Vieille(-)ville, ville(-)vieille. Quartier le plus ancien de la ville, généralement central. Habiter, visiter la vieille ville ; rénovation de la vieille ville. Statuts déposés, bureau désigné, la très officielle « Vivre en vieille ville » est née, association créée par une poignée d'habitants « constatant le besoin d'amélioration de la qualité de la vie en ville vieille ».

L'EST RÉPUBLICAIN, 25 février 1991

VIN, subst. masc.

REM. 1. **Vinerie**, subst. fém. Installation de vinification, souvent à caractère industriel. *Dans les départements du Midi, grands producteurs (...), et en Algérie, la vinification ne peut se pratiquer autrement qu'en grand (vineries et caves coopératives) (BRUNERIE, Industr. alim., 1949, p. 76).* 2. **Viniphile, vinophile**, adj. Qui aime le vin ; de l'amateur de vin. *Club vinophile de conseil (Le Monde loisirs, 17 mai 1986, p. 21, col. 1).* 3. **Vinothèque**, subst. fém. a) Cave à vin. *Dans tous les cas, les (bons) professionnels du vin n'hésiteront pas à vous conseiller utilement dans l'installation d'une vinothèque sérieuse.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 20 février 1981

VOIX, subst. fém.

Étendue des notes que peut donner la voix d'un chanteur, d'une cantatrice. *La voix [de Nathalie Stutzmann] est exceptionnelle : rare, même dans cette tessiture de contralto si recherchée depuis l'engouement pour le baroque.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 20 décembre 1989

VOSGIEN, -IENNE, adj. et subst.

Qui est propre aux Vosges, à leurs habitants. *Accent vosgien ; massif, pays, village vosgien ; club vosgien ; forêt, montagne vosgienne ; population vosgienne. De Meurthe-et-Moselle rayonnent les importants journaux nancéiens, L'EST RÉPUBLICAIN (...) et L'Éclair de l'Est (...), le second complété par un hebdomadaire vosgien, le Télégramme des Vosges (Civilis. écr., 1939, p. 36-15).*

VOYANT, -ANTE, subst. et adj.

REM. **-voyant**, élém. de compos. V. *clairvoyant, mal-voyant* (rem. 2 s.v. *mal*²) et aussi : **Non(-)voyant, -ante**, (*Non voyant, Non-voyant*) subst. Aveugle. *Les non voyants gagnent sur les stades. L'association nancéienne d'éducation physique et sportive pour déficients visuels truste les médailles en athlétisme, natation.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 22 novembre 1990

VRAI, VRAIE, adj., subst. masc. sing. et adv.

En partic. Qui est celui/celle à qui/ce à quoi on pense (sans erreur sur la personne ou sur l'objet). *La rédaction était sous les ordres d'un ancien reporter de l'Auto, François Janson, que Schiessle avait pris pour le « vrai Jeanson », celui du Canard Enchaîné (COSTON, A.B.C. journ., 1952,*

p. 57). L'enquête se poursuit pour identifier le vrai exhibitionniste qui aurait été vu à plusieurs reprises dans le quartier durant les dernières semaines.

L'EST RÉPUBLICAIN, 10 mai 1990

[Associé à *faux*¹ ; en parlant gén. d'un document officiel: *vrai* parce que délivré par les services compétents, *faux* parce qu'établi avec une fausse identité] *Vrai faux. Jacques Laffaille, dit « Carcassonne », devenu truand et écroué vendredi à Nantes sous l'inculpation de vol aggravé, détenait « une vraie fausse carte » d'inspecteur de police.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 15 avril 1990

[Associé à *faux*¹ ; pour exprimer paradoxalement le fait que qqn n'assume pas la qualité qu'il affiche] *Faux-vrai. Et vous, faux-vrai écolo qui laissez filer de vos multiples siphons des villes les polluantes lessives, phosphatées ou non. De quel droit donnez-vous des leçons ?*

L'EST RÉPUBLICAIN, 2 mars 1990

YEN, subst. masc.

Unité monétaire du Japon (symb. Y). *La demande par le peintre [Hokousai] d'un emprunt d'un yen - quatre francs - à un éditeur (GONCOURT, Journal, 1892, p. 200). Le franc français a progressé de 20 % par rapport au yen en un an. Alors que la monnaie japonaise frôlait les 5 centimes en février 1989, elle ne valait plus que 3,86 centimes hier.*

L'EST RÉPUBLICAIN, 24 février 1990

© CNRS - Trésor de la Langue Française

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales CNRS
ATILF/CNRS - Nancy-Université
44, avenue de la Libération BP 30687 54063 Nancy Cedex - France
www.cnrtl.fr www.atilf.fr
Téléphone : +33 3 83 96 21 76 - Télécopie : +33 3 83 97 24 56

Conception et réalisation : ATILF
William del-Mancino, Laurent Gobert
avec la collaboration de Geneviève Fléchon

Impression Studio Graphique, Université Nancy 2

Mai 2008

